

Observatoire de la prospective internationale de défense

Rapport trimestriel N° 9 - Janvier 2015



Un projet réalisé par l'Institut de relations internationales et stratégiques (IRIS), la Compagnie européenne d'intelligence stratégique (CEIS) et Futuribles, pour la Délégation aux affaires stratégiques (DAS)

futuribles
Veille, prospective, stratégie


IRIS
INSTITUT DE RELATIONS
INTERNATIONALES
ET STRATÉGIQUES


CEIS

SOMMAIRE

Éditorial	p. 3
Sélection trimestrielle	p. 4
• Afrique du Sud	p. 4
• Allemagne	p. 4
• Australie	p. 8
• Brésil	p. 11
• Canada	p. 12
• Chine	p. 13
• États-Unis	p. 15
• Inde	p. 21
• Royaume-Uni	p. 22
Autres publications	p. 25
Focus	p. 31
• Afrique du Sud <i>Africa's Current and Future Stability</i>	p. 31
• Allemagne <i>"What if the EU...?": An Exercise in Counterfactual Thinking to Address Current Dilemmas</i>	p. 34
• Inde <i>West Asia & Af-Pak region - 2016</i>	p. 38

Éditorial

Dans le champ thématique (cinq domaines) et géographique (neuf pays) couvert par l'Observatoire de la prospective internationale de défense, la veille trimestrielle réalisée révèle une production relativement importante. Malgré des différences marquées entre les pays (notamment du point de vue des moyens consacrés à la recherche), centres de recherche universitaires, *think-tanks*, organes de recherche et d'analyse des administrations publiques (du type ministère), plus rarement laboratoires de recherche rattachés à des entreprises, produisent une masse considérable de travaux, dont certains sont recensés et traités par l'Observatoire, tandis qu'une autre partie n'est pas retenue faute de contenu répondant aux canons de la démarche prospective. En effet, si nombre de rapports présentent parfois les atours d'une analyse prospective, en définitive, après lecture des documents, il s'avère que l'on a souvent affaire à des analyses — géopolitiques, économiques, stratégiques, etc. — qui ne formulent qu'un état des lieux de la question traitée sans fournir de réflexions prospectives.

Il y a, parmi les thématiques recensées dans les rapports trimestriels de l'Observatoire, des constantes, des sujets qui font en permanence l'objet d'analyses prospectives (à l'image des enjeux énergétiques, du climat, des outils de défense, des menaces et des conflits) ; mais aussi des thématiques sociales qui apparaissent plus rarement, dont le traitement fait cependant clairement apparaître la dimension politique, sécuritaire, voire stratégique. À cet égard, comme on le constate dans ce rapport à la lecture de quelques documents sélectionnés, les problématiques liées à l'urbanisation révèlent leur potentiel en termes non seulement d'analyse prospective, mais également d'implications géopolitiques. Ainsi, à titre d'exemple, à travers l'urbanisation du Pakistan (*Drivers of Long-term Insecurity and Instability in Pakistan: Urbanization*, de la RAND Corporation), ce sont non seulement les évolutions démographiques et socio-économiques d'un pays que l'on peut interroger, mais également la future distribution interne du pouvoir, ou encore les implications pour la coopération du pays avec les États-Unis, notamment en matière de lutte antiterroriste, du fait de l'augmentation supposée de l'anti-américanisme à court terme.

De même que l'on trouve des constantes et des nouveautés dans les thématiques recensées chaque trimestre, on observe aussi, dans cette livraison, l'utilisation de méthodologies d'analyse originales et stimulantes. Ainsi, on pourra noter le recours, en Allemagne, à une approche contrefactuelle pour imaginer ce qu'aurait pu être l'Union européenne si d'autres décisions avaient été prises par le passé ("*What if EU...?*", de la DGAP) ; ou encore en Inde, une étude mobilisant un jeu de rôle pour envisager certaines configurations stratégiques et sécuritaires régionales à venir, et les réponses que l'Inde pourrait y apporter (*West Asia & Af-Pak Region - 2016*, de l'USI). Si, dans ces deux cas, le résultat des travaux en question n'est pas toujours à la hauteur des attentes suggérées par ces modes d'analyse « originaux », en revanche, il nous indique le potentiel que peut recéler la démarche prospective quand celle-ci s'ouvre également à des dispositifs d'analyse considérés comme plus créatifs pour se forcer à penser les ruptures. ■

Sélection trimestrielle

Afrique du Sud

RESSOURCES STRATÉGIQUES

Ressources hydrauliques / Développement durable / Économie / Afrique du Sud

Étude de l'ISS (Institute for Security Studies), think-tank de recherche et de conseil politique reconnu internationalement, de langue anglaise et française, qui vise à améliorer les conditions de sécurité humaine en Afrique • Analyse de l'exploitation des ressources hydrauliques • Émergence d'une crise de l'eau en Afrique du Sud • Horizon 2030-2035 • Recommandations politiques

HEDDEN Steve et CILLIERS Jakkie, *Parched Prospects: The Emerging Water Crisis in South Africa*, Pretoria : Institute for Security Studies (ISS), *African Futures Paper* n° 11, septembre 2014, 16 p. URL : http://www.issafrica.org/uploads/AF11_15Sep2014.pdf. Consulté le 10 janvier 2015

Cette étude de l'ISS estime que l'Afrique du Sud surexploite ses ressources en eau douce : 98 % de ses ressources sont actuellement utilisées. L'eau pourrait ainsi rapidement devenir une contrainte pour la mise en œuvre du développement sud-africain. Cette potentielle crise de l'eau pourrait également s'aggraver sous l'influence du réchauffement climatique. Les auteurs soulignent que cette tendance ne devrait pas s'inverser d'ici 2035, en s'appuyant sur une prévision de la demande en eau en Afrique du Sud pour les deux prochaines décennies. L'écart entre l'offre et la demande en eau devrait augmenter, et le Department of Water Affairs and Sanitation doit proposer des solutions plus « agressives ». Les pouvoirs publics sud-africains sont incités à intervenir dans la gestion de la demande en eau, en termes d'efficacité et d'attribution. Les auteurs proposent ainsi une série de mesures pour chaque secteur de la demande et pour chaque source d'approvisionnement en eau.

Allemagne

DÉFENSE ET SÉCURITÉ

Politique internationale de sécurité / Russie

Analyse menée par le groupe de travail sur la politique internationale de sécurité au sein de la FES (fondation social-démocrate créée en 1925, visant à promouvoir la démocratie, la paix et le développement) • Analyse du comportement que l'Allemagne devrait adopter en fonction de l'attitude incertaine de la Russie • Scénarios et options • Pas d'horizon spécifique

ARBEITSKREIS INTERNATIONALE SICHERHEITSPOLITIK [Groupe de travail sur la politique internationale de sécurité], *Über den Tag hinaus denken. Optionen für den Umgang mit einem zunehmend unberechenbaren Nachbarn* [Anticiper. Options pour entretenir

DÉFENSE ET SÉCURITÉ

Prospective / Instituts de prospective / Alerte précoce de crise / Risques en matière de sécurité

Article publié dans la revue de prospective European Journal of Futures Research par deux chercheurs de l'Institut de science politique de l'université de la Bundeswehr de Munich • L'université de la Bundeswehr est une des deux seules universités fédérales d'Allemagne, elle forme aussi bien des militaires que des civils • Analyse comparative des méthodes de prospective en matière de sécurité • Pas d'horizon spécifique

LOHMANN Sarah et TEPEL Tim, « Will the Real Security Foresight Expert Please Stand Up? », *European Journal of Futures Research*, mars 2014, 6 p., Springer. URL : <http://link.springer.com/article/10.1007/s40309-014-0037-6/fulltext.html>. Consulté le 10 janvier 2015

Les études prospectives peuvent être des lanceurs d'alerte en cas de risques de troubles sociaux, de conflits ethniques, d'attaques terroristes ou de discriminations d'origine étatique. Dans un monde globalisé, il faudrait renforcer les partenariats entre les principaux instituts de prospective d'Europe, d'Amérique du Nord et d'Asie pour qu'ils contribuent, en lien avec les gouvernements, à la planification des crises et aux systèmes d'alerte précoce concernant les menaces pouvant peser sur la sécurité nationale ou économique. Mais la coopération est freinée par un usage différent du vocabulaire de la prospective selon les instituts. Cet article présente un glossaire de la prospective créé par une équipe pluridisciplinaire dirigée par les auteurs de l'article. Il donne également un aperçu des forces et faiblesses des principales méthodes de prospective de défense (méthodes statistiques, modèles basés sur des indicateurs, modèles de séries temporelles, méthodes de simulation par ordinateur...). Les résultats de ce projet de recherche de deux ans sur les méthodes de prospective, financé par le Bureau de la planification de la Bundeswehr, en particulier le glossaire de la prospective, ainsi que le catalogue des méthodes de prospective et la liste des instituts de prospective, sont en ligne (URL : <http://www.unibw.de/internationalepolitik/projekte/projekte/Zukunftsanalyse/>).

RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE ET SÉCURITÉ / RESSOURCES STRATÉGIQUES

Politique climatique / Scénarios énergétiques / Charbon / Électricité

Rapport commandé par la fondation Heinrich Böll et la European Climate Foundation (ECF) au DIW, l'un des plus importants instituts indépendants de recherche économique en Allemagne • Horizon 2020 • Modélisation et scénarios • Analyse et recommandations politiques

REITZ Felix et alii, *Szenarien einer nachhaltigen Kraftwerksentwicklung in Deutschland [Scénarios de développement durable des centrales électriques en Allemagne]*, Berlin : Deutsches Institut für Wirtschaftsforschung (DIW), Politikberatung Kompakt, novembre 2014, 41 p. URL : http://www.boell.de/sites/default/files/kohlestudie_langfassung_diw_kompakt_2014-090.pdf. Consulté le 10 janvier 2015

L'objectif de réduction de 40 % des émissions de gaz à effet de serre entre 1990 et 2020 ne sera pas atteint en Allemagne sans mesure supplémentaire. Le gouvernement allemand prépare un plan d'action qui permette de l'atteindre. Actuellement, 85 % des émissions du secteur énergétique sont produites par des centrales au charbon (houille et lignite). La fermeture à court terme de ces centrales électriques est envisagée et a même été annoncée pour une partie d'entre elles. Ce rapport présente quatre scénarios énergétiques chiffrés

de réduction de la production d'électricité basée sur le charbon, ainsi que les données et les hypothèses de modélisation. Ensuite, l'impact des différents scénarios sur la production d'électricité, les émissions de gaz à effet de serre et les prix, est exposé. Il ressort que la fermeture des centrales au charbon les plus anciennes et fortement émettrices de CO₂ permettrait de se rapprocher substantiellement des objectifs de protection du climat.

RELATIONS INTERNATIONALES / RESSOURCES STRATÉGIQUES

Développement durable / Politique de développement / Coopération internationale

Charte d'avenir publiée par le ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement (BMZ), élaborée sur la base d'une large consultation nationale des différents acteurs du développement international • Document présentant les objectifs et priorités en matière de développement durable • Horizon post-2015

PROJEKTGRUPPE ZUKUNFTSCHARTA, *Zukunftscharta. EinEWelt, Unsere Verantwortung [Charte d'avenir. Un monde, notre responsabilité]*, Bonn / Berlin : ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement (BMZ), novembre 2014, 68 p. URL : <http://www.bmz.de/de/mediathek/publikationen/reihen/sonderpublikationen/zukunftscharta.pdf>. Consulté le 10 janvier 2015

Ce document est le résultat d'une large consultation nationale, menée depuis avril 2014 à travers des conférences organisées dans différentes villes d'Allemagne et sur Internet. Sa mise en œuvre fera l'objet d'une évaluation annuelle par le ministère. Il propose des priorités d'action et des objectifs d'avenir pour la communauté internationale et pour l'Allemagne en matière de développement durable. Il souhaite également faire de l'Allemagne un pays mobilisateur sur ce sujet. Parmi les huit thématiques qui ressortent de ces discussions, on peut retenir : garantir à travers le monde une vie dans la dignité ; préserver les moyens de subsistance naturels et les utiliser de manière durable ; concilier croissance économique avec développement durable et conditions de travail dignes ; respecter et protéger la diversité culturelle et religieuse ; utiliser les innovations, les technologies et la numérisation pour le changement, etc.

RELATIONS INTERNATIONALES / RESSOURCES STRATÉGIQUES

Gaz de schiste / États du golfe Persique / États-Unis

Étude de la SWP, centre de recherche indépendant, spécialisé depuis plus de 50 ans dans les questions internationales et de sécurité, qui conduit des études notamment pour le Bundestag et le gouvernement fédéral allemand • État des lieux et perspectives • Analyse et recommandations

WESTPHAL Kirsten, OVERHAUS Marco et STEINBERG Guido, *The US Shale Revolution and the Arab Gulf States: The Economic and Political Impact of Changing Energy Markets*, Berlin : Stiftung Wissenschaft und Politik (SWP, German Institute for International and Security Affairs), *SWP Research Paper* n° 11, novembre 2014, 33 p. URL : http://www.swp-berlin.org/fileadmin/contents/products/research_papers/2014_RP11_wep_ovs_sbg.pdf. Consulté le 10 janvier 2015

La révolution américaine des gaz de schiste dessine une nouvelle carte mondiale de l'énergie et a des conséquences économiques et politiques majeures, non seulement pour les États

du golfe Persique mais aussi pour l'Europe. Les États-Unis devenant autosuffisants en pétrole et en gaz, différentes options politiques, telles qu'un désengagement dans les États du Golfe, sont désormais possibles. Ce désengagement, qui n'est pas à l'ordre du jour, est craint par les régimes du Golfe et alourdirait le fardeau de l'Europe quant à ses importations d'énergie en provenance du Golfe. À court et moyen termes, ces pays devront faire évoluer leur modèle de développement basé sur une demande intérieure si forte en énergie qu'elle pourrait remettre en cause leur rôle d'exportateurs. À long terme, la nouvelle carte de l'énergie, associée à des facteurs politiques, pourrait menacer la stabilité des États du Golfe. Le rapport recommande d'accentuer la transition énergétique allemande, la coopération internationale, et en premier lieu de nouer des partenariats énergétiques avec les États du Golfe.

Australie

DÉFENSE ET SÉCURITÉ

Cyberespace / Pensée stratégique / Australie / Chine

Rapport spécial, de l'ASPI, think-tank australien indépendant, financé en partie par le gouvernement, qui fournit des analyses en matière de défense, stratégie et sécurité à l'intention des décideurs politiques • Simon Hansen est chercheur à l'ASPI et James Lewis est directeur du programme « Technologie et politiques publiques » au Center for Strategic and International Studies • Analyse des aspects de politique intérieure et extérieure liés au cyber en Chine • Pas d'horizon spécifique • Recommandations politiques

LEWIS James A. et HANSEN Simon, *China's Cyberpower: International and Domestic Priorities*, Canberra : Australian Strategic Policy Institute (ASPI) / International Cyber Policy Centre, *Special Report*, novembre 2014, 24 p. URL : https://www.aspi.org.au/publications/chinas-cyberpower-international-and-domestic-priorities/SR74_China_cyberpower.pdf. Consulté le 10 janvier 2015

Ce diptyque sur la politique chinoise dans le cyberespace présente d'une part le comportement de la Chine vis-à-vis des acteurs internationaux, notamment des Occidentaux, et d'autre part les mécanismes internes qui sous-tendent cette stratégie. James Lewis revient sur la perception occidentale d'une « cyberguerre » menée par Pékin contre les États occidentaux et analyse la politique menée comme résultant du développement commercial plus que d'une grande stratégie. Simon Hansen analyse la mécanique régissant cette stratégie et établit des recommandations politiques pour l'Australie : établir un dialogue sur ces questions avec la Chine, élaborer une nouvelle stratégie de cybersécurité, assouplir les règles d'accès au marché australien afin de réduire le besoin en cyberespionnage, et se placer comme intermédiaire entre la Chine et les États-Unis sur les questions cyber.

DÉFENSE ET SÉCURITÉ

Conflits / Armée / Scénarios

Analyse du Lowy Institute, think-tank australien indépendant spécialisé en politique internationale • Méthode des scénarios • Horizon 2035 • Recommandations politico-militaires

MEDCALF Rory et BROWN James, *Defence Challenges 2035: Securing Australia's Lifelines*, Sydney : Lowy Institute for International Policy, *Analysis*, novembre 2014, 26 p.

URL : <http://www.lowyinstitute.org/files/defence-challenges-2035.pdf>. Consulté le 10 janvier 2015

Le rapport analyse les transformations stratégiques en cours dans la région indo-pacifique et dans le monde en général. Il tente de mettre en évidence les facteurs de rivalité entre les États, les nouvelles tendances en termes de technologies militaires ainsi que les nouveaux types de conflits. Il passe en revue une série de risques transnationaux, y compris le terrorisme, et analyse dans quelle mesure l'armée peut participer à la réduction de ces risques. Il identifie également les ruptures géopolitiques possibles. Il conclut par une série de cinq scénarios à l'horizon 2035 qui décrivent des situations géopolitiques dans lesquelles l'armée australienne pourrait être amenée à intervenir.

DÉFENSE ET SÉCURITÉ

Drones / Puissance aérienne / Gestion du personnel / Australie

Article paru dans l'Australian Defence Force Journal sur les besoins en recrutement et formation pour les opérateurs de drones • L'auteur est actuellement en poste à l'état-major de l'armée de terre, au Bureau surveillance et reconnaissance • État des lieux • Pas d'horizon spécifique • Recommandations politiques

RUTHERFORD Tim (lieutenant-colonel), « Rise of the Warrior Geek: The Impact of Remote Systems on Future Personnel Needs », *Australian Defence Force Journal*, n° 195, novembre 2014, p. 21-31. URL : http://www.adfjournal.adc.edu.au/UserFiles/issues/195%202014%20Nov_Dec.pdf. Consulté le 10 janvier 2015

Après avoir dressé un panorama des tendances en termes d'emploi des drones et de cyber-guerre, l'auteur émet des recommandations visant à s'assurer que le personnel recruté pour ces missions dispose des compétences et de la formation nécessaires. Les opérateurs de drones doivent maîtriser l'ensemble des capteurs à leur disposition (radar, électro-optique, communications) et être formés pour de longues périodes d'attente suivies d'action immédiate (plus comme des *snipers* que comme des pilotes de chasse). Concernant les opérateurs cyber, l'auteur envisage l'emploi de personnel civil pour plus de flexibilité dans le recrutement, et l'assouplissement de certaines règles afin que les forces armées attirent les meilleurs (rémunération accrue et possibilité de recruter des *hackers*).

FLUX MIGRATOIRES

Facteurs socio-économiques / Changement climatique / Océan Indien / Australie

Publication de Future Directions (think-tank indépendant basé dans l'ouest australien depuis 2000, spécialiste de l'océan Indien et de la sécurité énergétique australienne) sur les causes de potentiels mouvements migratoires dans l'océan Indien • État des lieux • Horizon 2025 • Recommandations politiques

PIESSE Mervyn, *Factors Influencing Migration and Population Movements - Part 1 et Factors Influencing Migration and Population Movements - Part 2: Immigration and Population Movements in the Indian Ocean Region to 2025*, Perth : Future Directions International, *Strategic Analysis Paper*, 24 octobre 2014, 12 p. URL : http://www.future-directions.org.au/files/sap/FDI_Strategic_Analysis_Paper_-_Migration_and_Population

[Movements_Part_1.pdf](#) et http://www.futuredirections.org.au/files/sap/FDI_Strategic_Analysis_Paper_-_Migration_and_Population_Movements_2.pdf. Consultés le 11 janvier 2015

L'auteur commence par établir que les migrants peuvent être divisés en deux grandes catégories : économique et humanitaire. Il dresse ensuite un état des lieux des facteurs influant sur les flux migratoires : conditions sociopolitiques, conditions économiques, et conditions climatiques et d'accès aux ressources. Dans un second temps, il analyse les pays susceptibles de générer d'importants flux migratoires et les conséquences en découlant pour l'Australie. L'auteur évalue ensuite le potentiel des pays de l'océan Indien à générer des flux migratoires en fonction de différents facteurs : Sri Lanka et Myanmar (instabilité politique), Moyen-Orient (chômage élevé), Bangladesh et Pakistan (raréfaction des ressources), Maldives et Seychelles (élévation du niveau de la mer), ou encore Afghanistan (conditions sécuritaires).

RELATIONS INTERNATIONALES

Antarctique / Sécurité maritime / Recherche / Australie

Rapport du Comité permanent aux affaires étrangères, défense et commerce extérieur du Sénat australien sur le rôle de l'Australie en Antarctique et son renforcement possible • État des lieux • Pas de méthodologie particulière • Horizon 2020 • Recommandations politiques

FOREIGN AFFAIRS, DEFENCE AND TRADE REFERENCES COMMITTEE, *Australia's Future Activities and Responsibilities in the Southern Ocean and Antarctic Waters*, Canberra : Sénat (Commonwealth of Australia), octobre 2014, 110 p. URL : http://www.aph.gov.au/Parliamentary_Business/Committees/Senate/Foreign_Affairs_Defence_and_Trade/Southern_Ocean_and_Antarctic_waters/~/_media/Committees/fadt_ctte/Southern_Ocean_and_Antarctic_waters/report/report.pdf. Consulté le 11 janvier 2015

Le rapport est divisé en quatre grandes parties portant sur : 1) les intérêts et les obligations de l'Australie en Antarctique ; 2) les problématiques de sécurité maritime ; 3) les problématiques de recherche océanographique ; 4) les bénéfices que peut tirer l'Australie de sa présence et de son action dans la région. Sur cette base, le rapport émet 18 recommandations politiques. L'Antarctique est qualifié de « programme spatial » pour l'Australie et nécessite une action gouvernementale coordonnée afin de promouvoir la recherche, mettre en place des accords internationaux pour la sécurité maritime et les problématiques environnementales, et enfin créer des emplois. Le rapport rappelle enfin que l'Antarctique est le biais par lequel l'Australie peut acquérir un rôle de *leader* mondial en adéquation avec ses valeurs.

Brésil

RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE ET SÉCURITÉ / RESSOURCES STRATÉGIQUES

Développement durable / Économie verte / Réchauffement climatique / Investissement / Enjeux

Rapport du CEBRI (think-tank visant à développer le dialogue entre les secteurs public et privé, et à analyser le rôle du Brésil sur la scène internationale, fondé en 1998), en collaboration avec la Konrad Adenauer Stiftung • Stratégies pour améliorer la gestion de l'environnement • Modes de production et de consommation durables à l'échelle internationale • État des lieux • Pas d'horizon spécifique • Recommandations politiques

GONÇALVES Helena, *Finanças verdes : cenário internacional [Finances vertes : scénario international]*, Rio de Janeiro : Centro Brasileiro de relações internacionais (CEBRI), projet *Caminhos para o futuro que queremos [Chemins pour le futur que nous voulons]*, vol. 1, octobre 2014, 32 p. URL : http://midias.cebri.org/arquivo/FinancasVerdes_CenarioInternacional.pdf. Consulté le 11 janvier 2015

Helena Gonçalves présente les principaux instruments économiques et incitations financières existants pour limiter l'impact des changements climatiques et contribuer au développement durable, en soulignant quelques-unes des « bonnes pratiques » internationales. L'auteur répertorie ainsi différents outils économiques susceptibles de permettre l'émergence de l'« économie verte ». Son travail se concentre sur trois axes : les marchés de permis d'émission ; les taxes et les impôts ; les incitations et les subventions. Elle insiste sur la nature transversale des problèmes sociaux et environnementaux, ainsi que sur la nécessaire complémentarité entre l'entreprise, le marché et l'État, pour apporter une solution à la recherche d'un modèle de développement durable.

RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE ET SÉCURITÉ / RESSOURCES STRATÉGIQUES

Développement durable / Économie verte / Réchauffement climatique / Politique fiscale / Enjeux / Brésil

Rapport du CEBRI (think-tank visant à développer le dialogue entre les secteurs public et privé, et à analyser le rôle du Brésil sur la scène internationale, fondé en 1998), en collaboration avec la Konrad Adenauer Stiftung • Stratégies pour améliorer la gestion de l'environnement • Outils économiques de financement vert à l'échelle nationale • État des lieux • Pas d'horizon spécifique • Recommandations politiques

PINTO Erika, **STELLA Osvaldo** et **MOUTINHO Paulo**, *Finanças verdes : cenário brasileiro [Finances vertes : scénario brésilien]*, Rio de Janeiro : Centro Brasileiro de relações internacionais (CEBRI), projet *Caminhos para o futuro que queremos [Chemins pour le futur que nous voulons]*, vol. 2, octobre 2014, 28 p. URL : http://midias.cebri.org/arquivo/FinancasVerdes_CenarioNacional.pdf. Consulté le 11 janvier 2015

Cet article se propose de répertorier différents outils économiques susceptibles de développer le « financement vert ». Devant le constat d'un modèle économique obsolète, qui pressurise les ressources naturelles, les auteurs alertent sur la nécessité d'accélérer les propositions gouvernementales pour réduire les émissions de CO₂. Si le Brésil a fortement progressé sur la question depuis 2011, les auteurs critiquent une politique fiscale qui va à l'encontre du développement durable du pays. Ils préconisent de réorienter les

dépenses fiscales vers des activités plus vertes. Parmi les outils proposés, la mise en place d'un Marché brésilien de réduction des émissions (MBRE) et la promotion des initiatives de développement durable dans le pays sont privilégiés.

Canada

DÉFENSE ET SÉCURITÉ

Ruptures / Capacités militaires / Planification / Canada

Policy paper d'un ancien vice-chef d'état-major de la défense (équivalent du major général des armées) et Deputy Commander-in-Chief du NORAD • Pas de méthodologie spécifique • Horizon 2035 • Recommandations politiques

MACDONALD George, *A New Way to Fly: Major challenges Facing Air Force Planners over the Next 20 years*, Calgary : Canadian Defence and Foreign Affairs Institute (CDFAI), octobre 2014, 11 p. URL : [http://www.cdfai.org/PDF/A New Way to Fly.pdf](http://www.cdfai.org/PDF/A%20New%20Way%20to%20Fly.pdf). Consulté le 11 janvier 2015

L'auteur base sa réflexion sur la nécessité d'anticiper les ruptures et les scénarios les plus improbables afin d'orienter la planification capacitaire. Celle-ci ne doit pas seulement suivre les évolutions prévisibles mais aussi tenter de prendre en compte les ruptures afin de disposer des capacités adéquates. Pour ce faire, certains domaines clefs doivent être l'objet d'une réflexion particulière : développement technologique, gestion du personnel, interopérabilité et approche civilo-militaire. La prise en compte de ces paramètres est capitale pour permettre de développer un outil militaire flexible, adaptable et capable d'être déployé rapidement et en coalition. Paradoxalement, bien que l'auteur souligne la nécessité de penser hors des cadres pour développer des réponses nouvelles, il insiste également sur le caractère indéfectible du lien avec les États-Unis et le besoin d'alignement avec Washington.

RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE ET SÉCURITÉ

Méthodologie / Scénarios participatifs / Réchauffement

Rapport de l'International Institute for Sustainable Development (IISD), centre de recherche indépendant fondé en 1990 • Méthode des scénarios participatifs (PSD, Participatory Scenario Development) • Horizon 2040-2050

BIZIKOVA Livia et alii, *Participatory Scenario Development and Future Visioning in Adaptation Planning: Lessons from experience (Part I)* et *Recent Progress in Applying Participatory Scenario Development in Climate Change Adaptation in Developing Countries (Part II)*, Ottawa : International Institute for Sustainable Development (IISD), *Working Paper*, mars 2014, 46 p. (20 p. et 26 p.). URL : <http://www.iisd.org/sites/default/files/publications/participatory-scenario-development-future-visioning-adaptation-lessons-part-i.pdf> et <http://www.iisd.org/sites/default/files/publications/participatory-scenario-development-climate-change-adaptation-part-ii.pdf>. Consultés le 11 janvier 2015

Le premier des deux rapports décrit la méthode des scénarios utilisée dans le cadre d'un exercice sur l'adaptation aux impacts du changement climatique : la méthode PSD (*Par-*

ticipatory Scenario Development). Cette méthode consiste à réunir les différentes parties prenantes de la mise en place d'un projet ou d'une politique (ici l'adaptation aux impacts du réchauffement climatique). Premièrement, Les participants ont été invités à discuter des forces motrices du développement actuel de leur pays / région (agriculture, ressources naturelles, etc.). Puis, ils ont dû identifier les éléments de rupture liés au changement climatique. Les participants ont ensuite été divisés en groupes de travail et se sont penchés sur les futurs souhaitables, soit pour une zone géographique donnée, soit pour un secteur économique ; puis sur les étapes permettant d'atteindre ce futur souhaitable (*backcasting*). La résilience de ces scénarios a ensuite été testée à court, moyen et long termes (2015, 2030 et 2050) en fonction des connaissances scientifiques actuelles sur le climat futur (par exemple, ce scénario est-il viable si les inondations s'accroissent fortement ?, etc.). Enfin, les participants se sont penchés sur les actions concrètes à mettre en place pour augmenter la résilience des scénarios à court et long termes. Le second rapport décrit le processus de construction de scénarios participatifs dans trois pays : le Ghana, le Honduras et le Tadjikistan.

Chine

DÉFENSE ET SÉCURITÉ / RELATIONS INTERNATIONALES

Sécurité / Océan Indien / Puissance maritime / Chine

L'auteur est professeur au Beijing University of Aeronautics & Astronautics Center for Strategic Studies • Projet de recherche financé par le Centre de recherche de l'océan Indien de la province du Yunnan • Pas de méthodologie spécifique • Horizon 2021-2049 • Recommandations politiques

ZHANG Wenmu, « 对当前中国印度洋政策的新构想 [Nouvelles idées relatives à la politique Chinoise de l'océan Indien] », *Frontiers*, n° 59, octobre 2014, 8 p., People's Daily Press (Pékin). URL : <http://www.rmlt.com.cn/2014/1104/339876.shtml>. Consulté le 11 janvier 2015

L'auteur présente un projet politique maritime comprenant trois périodes successives : d'ici à 2021, de 2021 à 2040 et de 2040 à 2049. Il estime que d'ici à 2021 (année du centenaire du parti communiste chinois), la politique de la Chine visera principalement à réunifier Taiwan ou à assurer la politique d'une seule Chine dans le cadre des relations sino-taiwanaises. Cela permettra à la Chine de construire une ligne offensive ferme aux frontières maritimes. Entre 2021 et 2040, la Chine se consacrera de façon intensive au développement de l'Ouest du pays. Le but sera non seulement d'y implanter des usines, mais aussi d'augmenter sa puissance politique afin d'établir des relations entre l'Ouest de la Chine et les pays voisins. À partir de 2040, l'auteur propose une stratégie défensive dans laquelle la Chine se servirait de trois lieux principaux (l'Inde, la Birmanie et le plateau iranien) pour renforcer son rayonnement économique et politique vers l'océan Indien. L'importance de cet océan s'accroîtra progressivement dans le cadre de la politique sécuritaire chinoise. Cependant, l'auteur considère que même après 2049, la Chine ne sera pas assez puissante pour lancer un plan offensif sur l'océan Indien. Un tel plan offensif serait de toute façon superflu, selon lui, même si la Chine devenait assez puissante sur le plan militaire.

DÉFENSE ET SÉCURITÉ / RELATIONS INTERNATIONALES

Surexpansion militaire / Compression d'effectifs / États-Unis / Chine / Asie-Pacifique

L'auteur est maître de conférence à la School of International Studies (Renmin University of China) • Pas de méthodologie ni d'horizon spécifiques • Recommandations politiques

ZUO Xiyong, « 美国战略收缩与亚太秩序的未来 [Le retrait militaire des États-Unis et le futur de l'Asie-Pacifique] », *Contemporary Asia-Pacific Studies*, n° 4, août 2014, 12 p., Institute of Asia-Pacific Studies, Chinese Academy of Social Sciences (Pékin). URL : <http://www.faobserver.com/NewsInfo.aspx?id=10676>. Consulté le 11 janvier 2015

L'auteur estime que le retrait militaire en Asie-Pacifique sera bientôt inévitable pour les États-Unis en raison des éléments suivants : 1) la stratégie d'expansion militaire qui dure déjà depuis plus de 10 ans ; 2) la réduction progressive du budget militaire dans les 10 ans à venir ; 3) le coût important du système actuel « *hub and spoke* » (moyeu et rayons) en Asie ; 4) la montée en puissance de la Chine. Il prévoit que le retrait militaire se traduira non seulement par le départ d'une partie des forces armées, mais aussi par la limitation des promesses et des obligations internationales des États-Unis. Par ailleurs, la réassurance stratégique États-Unis-Chine diminuera les conflits entre ces deux parties, ce qui permettra de réaliser des économies sur le budget militaire. L'auteur relève que le retrait militaire des États-Unis laissera un vide du pouvoir en Asie qui permettra à la Chine de jouer un rôle plus important dans la région. Pourtant, la Chine doit choisir ses stratégies avec prudence afin de ne pas inciter les États-Unis à réagir.

RELATIONS INTERNATIONALES / RESSOURCES STRATÉGIQUES

Diplomatie chinoise / Coopérations énergétiques

Rapport réalisé par deux chercheurs du CIIS, think-tank sous tutelle du ministère des Affaires étrangères • Pas de méthodologie ni d'horizon spécifiques • Recommandations politiques

SHI Ze et YANG Chenxi, 推进“一带一路”能源资源合作的外交运筹 [La coopération dans le domaine de l'énergie et des ressources naturelles dans le cadre de la politique chinoise « *One Belt and One Road* »], Pékin : China Institute of International Studies (CIIS), Rapport de recherche du CIIS n° 7, septembre 2014, 68 p. URL : <http://images.china.cn/gyw/yidaiyilu.pdf>. Consulté le 11 janvier 2015

Le rapport, basé sur la politique « *One Belt and One Road* » qui a été annoncée par Xi Jinping, président de la Chine, propose des coopérations sur les énergies et les ressources naturelles aux niveaux étatique, régional et international. « *One Belt* » désigne un chemin économique partant de Chine, traversant de la Russie et arrivant en Europe. « *One Road* » se rapporte au chemin maritime traversant le détroit de Malacca vers l'Inde, le Moyen-Orient et l'Afrique de l'Est. Le rapport mentionne tout d'abord l'importance du soutien des États-Unis, de la Russie et de l'Inde. Il suggère de construire un oléoduc et un gazoduc qui traverseraient la Russie, la Chine (Ürümqi) et l'Inde. Ensuite, concernant les pays asiatiques et les pays du Moyen-Orient, le rapport propose d'encourager le commerce énergétique et de sécuriser le transport de l'énergie. Enfin, il considère que les accords bilatéraux et multilatéraux faciliteront l'exportation de l'énergie et des ressources naturelles (surtout pour les pays d'Asie du Sud-Est) vers la Chine et diminueront les obstacles non tarifaires.

États-Unis

DÉFENSE ET SÉCURITÉ

Pakistan / Démographie / Urbanisation / Radicalisation politique / Demandes sociales nouvelles / Impact sur les intérêts de sécurité des États-Unis

Projet mené par le département de politique internationale de sécurité et de défense de la RAND Corporation (think-tank américain réputé en matière de politique et défense), issu d'un partenariat avec un organisme britannique • Rapport préparé pour le cabinet du secrétaire à la Défense des États-Unis • Utilisation des données publiques et formulation d'hypothèses d'évolutions sociopolitiques à partir des tendances établies • Horizon approximatif : 20-30 ans

BLANK Jonah, CLARY Christopher et NICHIPORUK Brian, *Drivers of Long-term Insecurity and Instability in Pakistan: Urbanization*, Santa Monica : RAND Corporation, 2014, 89 p. URL : http://www.rand.org/content/dam/rand/pubs/research_reports/RR600/RR644/RAND_RR644.pdf. Consulté le 11 janvier 2015

Le rapport s'intéresse aux effets sociopolitiques de l'urbanisation croissante du Pakistan. Aujourd'hui, seuls 37,6 % de la population pakistanaise vivent en milieu urbain. Cette urbanisation devrait à l'avenir se concentrer dans une dizaine de grandes villes (notamment dans les provinces du Pendjab et du Sind). Dans le rapport, Karachi, (15 millions d'habitants), Lahore (8 millions) et Quetta (1 million) font l'objet d'une attention spécifique. Le document étudie l'impact de ce phénomène sur la vie politique nationale, et conclut à la montée des tensions du fait de demandes sociales urbaines (électricité, eau potable, etc.) non satisfaites et au renforcement des mouvements politiques islamistes, voire des groupes terroristes, sans pour autant remettre en cause les deux principaux partis politiques actuels. La note se conclut par les implications des changements ainsi produits sur la sécurité des États-Unis. À court et moyen termes, l'urbanisation devrait favoriser la radicalisation de l'anti-américanisme, au point de compromettre certaines coopérations entre les deux pays, notamment en matière de contre-terrorisme. À plus long terme, les réformes induites par la satisfaction de certaines demandes sociales (meilleure gouvernance, éducation, etc.) pourraient faire diminuer le ressentiment à l'égard des États-Unis.

DÉFENSE ET SÉCURITÉ

Iran / Stratégie / Projection de la force / Missiles / Sécurité internationale

Étude publiée par le CSIS, société de conseil stratégique implantée à Washington, visant à renforcer l'influence des États-Unis • Pas de méthodologie ni d'horizon spécifiques • Recommandations stratégiques

CORDESMAN Anthony H. (sous la dir. de), *Iran's Rocket and Missile Forces and Strategic Options*, Washington, D.C. : Center for Strategic and International Studies (CSIS) / Burke Chair in Strategy, 7 octobre 2014, 242 p. URL : http://csis.org/files/publication/141007_Iran_Rocket_Missile_forces.pdf. Consulté le 11 janvier 2015

Les capacités balistiques de l'Iran visent à remplir différents objectifs stratégiques du pays dans sa zone d'influence. Les missiles de courte portée servent essentiellement d'appui aux forces terrestres et limitent l'usage de forces aériennes pour défendre ces troupes. Les missiles de longue portée, eux, seraient en mesure d'atteindre n'importe quelle cible

dans la région et constituent une menace, notamment pour les États-Unis et l'Europe. La prise en compte du facteur nucléaire est également essentielle puisque l'Iran, en plus de sa volonté de renforcer les systèmes de guidage, souhaiterait doter ses missiles de têtes nucléaires et ainsi peser à l'échelle mondiale.

DÉFENSE ET SÉCURITÉ

États-Unis / Forces armées terrestres / Sécurité et géostratégie

Monographie du SSI, le centre d'études stratégiques de l'Army War College des États-Unis • Délivre de l'information et des analyses géopolitiques sur le monde entier, intéressant les forces armées étatsuniennes • Pas de méthodologie ni d'horizon spécifiques • Recommandations politiques

JOHNSON William T., *Re-Examining the Roles of Landpower in the 21st Century and their Implications*, Carlisle : Strategic Studies Institute (SSI) (U.S. Army War College), Monograph, novembre 2014, 70 p. URL : <http://www.strategicstudiesinstitute.army.mil/pubs/download.cfm?q=1237>. Consulté le 11 janvier 2015

Cette étude analyse le rôle que pourront jouer les forces terrestres dans la suite du XXI^e siècle. Elle se place dans le contexte de la fin des guerres en Irak et en Afghanistan. L'auteur explique qu'après 13 ans de combat, les Américains sont hostiles à l'idée d'envoyer des troupes au sol. De plus, les conditions géostratégiques et les avancées technologiques renforcent l'idée selon laquelle les troupes terrestres ont perdu leur utilité. Ainsi, l'auteur analyse la nécessité d'une force terrestre (*Landpower*) de nos jours, arguant qu'elle offre de multiples options aux législateurs. L'auteur considère que la volatilité de la scène géopolitique poussera un jour les États-Unis à réemployer des forces terrestres.

DÉFENSE ET SÉCURITÉ

États-Unis / Avancées technologiques / Révolutions scientifiques / Politique de sécurité

Rapport publié par le Center for Technology and National Security Policy, institut de recherche rattaché à la National Defense University et conduisant des études stratégiques destinées au secrétaire à la Défense des États-Unis, et aux agences de sécurité américaines • Pas de méthodologie spécifique (un peu de prévision) • Horizon 2030 • Recommandations

KADTKE James et WELLS Linton II, *Policy Challenges of Accelerating Technological Change: Security Policy and Strategy Implications of Parallel Scientific Revolutions*, Washington, D.C. : Center for Technology and National Security Policy (CTNSP, National Defense University), *Defense and Technology Paper* n° 106, septembre 2014, 72 p. URL : <http://ctnsp.dodlive.mil/files/2014/09/DTP1061.pdf>. Consulté le 11 janvier 2015

Cette étude propose une analyse des « révolutions » en cours dans les sciences, la technologie, et l'ingénierie, puis de leurs implications politiques, légales, stratégiques et éthiques pour la sécurité nationale des États-Unis. Selon les auteurs, ces révolutions s'opèrent dans cinq domaines : biologie, robotique, information, nanotechnologies et énergie. Ils se proposent d'analyser leur interactivité sur une période allant d'aujourd'hui à 2030. Les auteurs soulignent les choix et décisions nécessaires, dans les prochaines années, pour mener à bien ces révolutions et pour les façonner à l'avantage des États-Unis. Ils se concentrent particulièrement sur ce qui relève du département de la Défense. Enfin, les

auteurs précisent que ces changements technologiques ne peuvent faire l'objet de prévisions linéaires ; par cette étude, ils proposent des prévisions concrètes, à l'intention des législateurs et du haut commandement militaire.

DÉFENSE ET SÉCURITÉ

États-Unis / Asie / Armée

Étude réalisée par le RAND Arroyo Center, rattaché à la division Recherche de l'armée des États-Unis et financé par l'armée des États-Unis • Recherches et analyses • Horizon 2030-2040 • Recommandations politico-militaires

KELLY Terrence K. et alii, *The U.S. Army in Asia, 2030-2040*, Santa Monica : RAND Corporation (Arroyo Center), septembre 2014, 177 p. URL : http://www.rand.org/content/dam/rand/pubs/research_reports/RR400/RR474/RAND_RR474.pdf. Consulté le 11 janvier 2015

Ce rapport s'intéresse aux problèmes sécuritaires en Asie à l'horizon 2030-2040. Les auteurs concèdent que les États-Unis et la Chine ont des intérêts convergents au niveau mondial mais que la probabilité d'un conflit entre les deux pays persiste. Ils recommandent donc au gouvernement américain d'intégrer la Chine dans la coopération américaine avec les autres pays d'Asie : cela permettrait à la fois de reconnaître Pékin comme une puissance importante et partie prenante des décisions dans la région, tout en contrebalançant son pouvoir en Asie grâce aux autres pays asiatiques alliés. Le rapport insiste à la fois sur l'augmentation de la puissance militaire de la Chine, mais également sur le fait que l'amélioration des relations entre les deux pays est possible et préférable pour les deux parties.

DÉFENSE ET SÉCURITÉ

États-Unis / Syrie / État islamique / Sécurité internationale

Étude publiée par la RAND Corporation, think-tank américain réputé en matière de politique et défense • Travail issu d'un groupe de travail réuni par la RAND en décembre 2013 • Pas d'horizon spécifique • Recommandations politico-militaires

LIEPMAN Andrew, NICHIPORUK Brian et KILLMEYER Jason, *Alternative Futures for Syria: Regional Implications and Challenges for the United States*, Santa Monica : RAND Corporation, *Perspective*, n° 129, 22 octobre 2014, 17 p. URL : http://www.rand.org/content/dam/rand/pubs/perspectives/PE100/PE129/RAND_PE129.pdf. Consulté le 11 janvier 2015

Le conflit en Syrie a débuté par une rébellion contre un régime autoritaire. Il s'est transformé en combat multipartite entre différentes organisations (forces syriennes, rebelles modérés, État islamique, séparatistes kurdes, etc.). Les auteurs proposent une étude du conflit, de ses récents développements, et des voies qu'il pourrait prendre. Ils expliquent notamment qu'en décembre 2013, les forces de Bachar el-Assad semblaient tenir un avantage décisif dans les combats ; la victoire du régime en place semblait inéluctable. Pourtant, en août 2014, l'État islamique a pris un élan (*momentum*) sans précédent, que peu d'analystes ont pu entrevoir ou prédire. Ainsi, les auteurs concluent que ces combats sont toujours trop indécis et imprévisibles. L'élan peut basculer d'un camp à l'autre, selon les développements des prochains mois. Ils proposent donc quatre scénarios possibles pour l'avenir du conflit : un conflit prolongé ; la victoire du régime ; l'écroulement du régime ; un accord négocié. Pour chacun des scénarios, les effets et conséquences sur l'Iran, le Hezbollah, Al-Qaïda, Daech, la stabilité de la Syrie et l'environnement régional sont évalués.

DÉFENSE ET SÉCURITÉ

État islamique / Syrie / Irak / États-Unis / Lutte contre le terrorisme

Rapport publié par le Center for a New American Security, think-tank américain indépendant spécialisé sur les politiques de défense et de sécurité • Pas d'horizon spécifique • Recommandations stratégiques

LYNCH Marc, *The Tourniquet: A Strategy for Defeating the Islamic State and Saving Syria and Iraq*, Washington, D.C. : Center for a New American Security, octobre 2014, 36 p. URL : http://www.cnas.org/sites/default/files/publications-pdf/CNAS_SavingSyriaandIraq_Lynch.pdf. Consulté le 11 janvier 2015

L'administration Obama a mis en place une vaste coalition destinée à vaincre l'État islamique en Irak et en Syrie. Ces efforts ont permis la stabilisation de la situation à Bagdad mais pas en Syrie. L'auteur recommande aux États-Unis de se servir de la crise de l'État islamique en Irak et al-Sham (ISIS) et de l'adoption de résolutions par les Nations unies afin de mener des actions conjointes contre l'extrémisme. La diplomatie américaine doit se concentrer sur la construction d'un accord régional favorisant la désescalade des guerres par procuration en Irak et en Syrie, dans le respect des droits de l'homme et de la démocratie. Il s'agit pour Washington de soutenir le gouvernement irakien et le gouvernement régional du Kurdistan car seul un gouvernement légitime mettra fin au défi terroriste. En vue de faire cesser la guerre civile en Syrie, Marc Lynch conseille de privilégier une « pause stratégique nationale » et un « garrot régional » empêchant tout soutien au régime de Bachar el-Assad, aux groupes djihadistes sunnites et aux milices chiites.

DÉFENSE ET SÉCURITÉ

États-Unis / Stratégie / Projection de la force / Politique de défense et investissements / Sécurité internationale

Rapport publié par le CSBA, institut de recherche américain indépendant et non partisan sur les politiques, visant à alimenter les débats en matière de sécurité nationale, stratégie et allocation de ressources • Pas de méthodologie ni d'horizon spécifiques • Recommandations stratégiques

MARTINAGE Robert, *Toward a New Offset Strategy: Exploiting U.S. Long-term Advantages to Restore U.S. Global Power Projection Capability*, Washington, D.C. : Center for Strategic and Budgetary Assessments (CSBA), octobre 2014, 94 p. URL : <http://www.csbaonline.org/wp-content/uploads/2014/10/Offset-Strategy-Web.pdf>. Consulté le 11 janvier 2015

Le rapport propose de repenser la politique de défense américaine afin de renforcer la capacité de projection des structures de force à l'échelle mondiale. Il suggère d'investir largement dans de nouvelles technologies en mesure d'atteindre cet objectif (utilisation de drones, renforcement des capacités balistiques, etc.). L'idée générale est la création d'un véritable réseau de surveillance et de frappe global renforçant ainsi la politique de dissuasion américaine, alors même que les forces sont engagées dans de nombreux conflits.

DÉFENSE ET SÉCURITÉ

États-Unis / Cyberguerre / Forces spéciales / Politique de défense et de sécurité

Étude du RAND Arroyo Center, rattaché à la division Recherche de l'armée des États-Unis et financé par l'armée des États-Unis • Réalisée pour l'armée américaine • Pas d'horizon spécifique • Recommandations politico-militaires

PAUL Christopher, PORCHE III Isaac R. et AXELBAND Elliot, *The Other Quiet Professionals: Lessons for Future Cyber Forces from the Evolution of Special Forces*, Santa Monica : RAND Corporation (Arroyo Center), octobre 2014, 84 p. URL : http://www.rand.org/content/dam/rand/pubs/research_reports/RR700/RR780/RAND_RR780.pdf. Consulté le 11 janvier 2015

Les forces spéciales américaines et les forces cyber partagent plusieurs points communs, notamment sur le fait qu'elles reposent sur de petites équipes de spécialistes hautement entraînées et motivées. Toutefois, si les forces spéciales américaines constituent une capacité mature, les forces cyber sont bien plus récentes. Depuis l'établissement de la Cyber Command des États-Unis en 2010, la cyberforce a gagné en visibilité et en autorité. Toutefois, elle doit encore faire face à des défis. Les auteurs étudient la façon dont les forces cyber pourraient intégrer certaines approches et expériences des forces spéciales pour améliorer leurs capacités. Les auteurs recommandent de faire du Cyber Command le commandement conjoint de l'ensemble de la communauté cyber de défense, ainsi que d'améliorer les processus d'acquisition cyber pour répondre au mieux et au plus vite aux besoins.

DÉFENSE ET SÉCURITÉ

États-Unis / Technologies robotiques / Drones / Tactiques militaires

Rapport publié par le Center for a New American Security, think-tank américain indépendant spécialisé sur les politiques de défense et de sécurité • Pas de méthodologie ni d'horizon spécifiques • Recommandations stratégiques

SCHARRE Paul, *Robotics on the Battlefield Part II: The Coming Swarm*, Washington, D.C. : Center for a New American Security, octobre 2014, 68 p. URL : http://www.cnas.org/sites/default/files/publications-pdf/CNAS_TheComingSwarm_Scharre.pdf. Consulté le 11 janvier 2015

L'auteur émet l'hypothèse selon laquelle la révolution robotique conduira à d'importants changements dans la guerre. Les véhicules inhabités et autonomes comme le drone aérien Predator et le drone terrestre Packbot ont déjà prouvé leur efficacité dans les conflits. Ils auront une valeur considérable dans les opérations militaires futures, en améliorant les capacités militaires, notamment en termes de portée, d'emport, de vitesse ou de coordination sur le champ de bataille. En l'absence d'homme à bord, ils peuvent être envoyés dans des missions dangereuses voire suicidaires. De plus, ils permettent aux États-Unis d'accroître leur résilience dans le respect des contraintes budgétaires. L'auteur émet des recommandations d'emploi des véhicules inhabités et autonomes destinés aux forces américaines. Il estime néanmoins que la présence de l'homme restera nécessaire dès que l'usage de la force sera considéré.

DÉFENSE ET SÉCURITÉ / RELATIONS INTERNATIONALES

États-Unis / Russie / Asie / Politique de défense et investissements / Sécurité globale

Étude publiée par le CSIS, société de conseil stratégique implantée à Washington, visant à renforcer l'influence des États-Unis • Tendances • Horizon 2015 • Recommandations stratégiques

CRAIG Cohen et GABEL Josiane (sous la dir. de), 2015 *Global Forecast: Crisis and Opportunity*, Washington, D.C. : Center for Strategic and International Studies (CSIS), décembre 2014, 102 p. URL : http://csis.org/files/publication/141110_Cohen_GlobalForecast2015_Web.pdf. Consulté le 11 janvier 2015

Le CSIS propose ici une étude collective qui recense l'ensemble des problématiques sécuritaires pour l'année 2015. Toutes les régions du monde sont ici répertoriées, de la stratégie de sécurité nationale américaine à la guerre économique, en passant par la posture géopolitique de la Russie, l'influence américaine dans le Moyen-Orient contemporain et le pivot en Asie. Les aspects humanitaires et sanitaires sont également évoqués avec la nécessaire lutte contre le virus Ebola.

DÉFENSE ET SÉCURITÉ / RELATIONS INTERNATIONALES

Conflits / Transitions / Monde

Rapport du CSIS, société de conseil stratégique implantée à Washington, visant à renforcer l'influence des États-Unis dans le cadre de son Program on Crisis, Conflict, and Cooperation • Travaux d'experts • Pas d'horizon spécifique

LAMB Robert D. et MENDELSON FORMAN Johanna (sous la dir. de), *Advances and Challenges in Political Transitions: What Will the Future of Conflict Look Like?*, Washington, D.C. / Lanham : Center for Strategic and International Studies (CSIS) / Rowman & Littlefield, rapport du CSIS Program on Crisis, Conflict, and Cooperation, octobre 2014, 60 p. URL : http://csis.org/files/publication/141107_Lamb_AdvancesPoliticalTrans_Web.pdf. Consulté le 11 janvier 2015

Cette étude a été réalisée pour le 20^e anniversaire de la création de l'OTI (Office of Transitions Initiative), qui fait partie de l'Agence américaine pour le développement (USAID). C'est une compilation de brèves analyses d'experts sur les évolutions possibles des conflits et des transitions (politiques, sociales...) dans les différentes régions du monde. Le premier chapitre est consacré à l'évolution des conflits actuels, le deuxième chapitre s'intéresse à la transformation des conflits et aux nouveaux défis qu'ils représentent. Y sont évoqués, en particulier, l'extrémisme violent, les situations d'urgence complexes et leurs réponses humanitaires, les violences urbaines et le crime organisé, ainsi que les questions de genre dans les conflits. Le dernier chapitre est consacré aux transitions politiques actuelles et à venir.

Inde

DÉFENSE ET SÉCURITÉ

Terrorisme et contre-terrorisme / Évolutions des groupes affiliés à Al-Qaïda / Lutte d'influence entre Al-Qaïda et l'État islamique / Prévisions internationales

Rapport réalisé par l'IPCS, institut de recherche privé spécialisé en politique étrangère et de sécurité, menant des études en partenariat avec l'armée de Terre, de l'Air, la Marine et avec les services des Affaires étrangères et administratifs indiens • Description des avancées technologiques, géographiques et numériques d'Al-Qaïda et de l'État islamique • Tendances par régions et par pays • Prévisions et scénarios • Pas d'horizon spécifique

KRISHNAMURTHY Rajeshwari, *Three Years After Osama Bin Laden. Al Qaeda Today: Transitions and Trajectories*, New Delhi : Institute of Peace and Conflict Studies (IPCS), Special Report n° 165, octobre 2014, 24 p. URL : http://www.ipcs.org/pdf_file/issue/SR165-alQaeda-Rajeshwari.pdf. Consulté le 11 janvier 2015

Ce rapport est une analyse prospective du rôle, des missions et de la structuration d'Al-Qaïda à l'heure de la menace grandissante de l'instauration d'un califat par l'État islamique. L'auteur examine la lutte d'influence que se livrent actuellement les deux groupes terroristes au regard du vide idéologique dont Al-Qaïda semble souffrir depuis la mort, en mai 2011, de ben Laden. Dirigé par un chef peu charismatique — Ayman al-Zawahiri — et dépourvu de prophétie légitimant ses actions, le groupe terroriste est en perte de vitesse en raison d'un manque d'unité et de coordination généré par la dissémination de ses réseaux (Shebab, AQMI, AQPA). L'étude indique cependant que face à la menace que représente Abou Bakr al-Baghdadi (le chef de l'organisation État islamique en Irak et au Levant), les membres d'Al-Qaïda sont à nouveau en voie de « ben-ladenisation », notamment depuis que les instabilités politiques occasionnées lors des printemps arabes de 2010 ont multiplié les zones grises. Qualifiés de « *Look East Policy* », les objectifs d'Al-Qaïda se tournent désormais vers les pays d'Asie du Sud, l'Inde en tête. L'étude réalise une typologie des moyens financiers et numériques qui permettront au groupe terroriste de s'attaquer aux pays d'Asie en partant du Gujarat, du Pendjab, du Cachemire et de l'Assam, en direction du Bangladesh, de la Birmanie et des pays de l'ASEAN. Celle-ci met en avant l'évolution que le groupe est en train d'opérer afin de faire face à la concurrence, ce qui se traduit par la croissance des petits groupes au Mali et au Yémen ainsi qu'au Moyen-Orient, l'exploration de nouveaux moyens de communication, la modernisation de ses moyens technologiques et l'accroissement de ses contacts dans les pays producteurs de diamants destinés à l'achat d'armes.

Royaume-Uni

DÉFENSE ET SÉCURITÉ

Négociations / Programme nucléaire iranien / Iran / États-Unis / AIEA / Options

Rapport publié par Chatham House, l'un des plus importants think-tanks britanniques en matière de politique internationale • Rédigé par deux anciens diplomates du Royaume-Uni • État des négociations • Pas de méthodologie ni d'horizon spécifiques

JENKINS Peter et DALTON Richard, *Iran's Nuclear Future*, Londres : Chatham House (The Royal Institute of International Affairs), *Middle East and North Africa Programme, Research Paper*, septembre 2014, 20 p. URL : <http://www.chathamhouse.org/sites/files/chathamhouse/field/document/20140904IransNuclearFutureJenkinsDalton.pdf>. Consulté le 11 janvier 2015

Ce document s'attache à faire le point sur les négociations en cours entre l'Iran et les cinq membres permanents du Conseil de sécurité des Nations unies plus l'Allemagne (P5+1) au sujet du programme nucléaire que l'Iran développe. Tout en tentant de tenir compte de l'ensemble des points de vue et des positions des principaux acteurs que sont l'Iran et les États-Unis, les auteurs ébauchent des perspectives quant à la signature d'un accord convenable pour tous. L'enjeu est de minimiser le risque que représente la possession par l'Iran de la technologie d'enrichissement d'uranium, en donnant des gages aux uns et aux autres. S'appuyant sur des considérations techniques, les auteurs estiment que l'assurance que l'Iran ne devienne pas une menace nucléaire proviendra de la reconnaissance par l'Iran lui-même de son propre intérêt à ne pas développer de programme nucléaire militaire et des effets de l'action de l'AIEA.

DÉFENSE ET SÉCURITÉ / RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE ET SÉCURITÉ

Urbanisation / Développement économique / Défis environnementaux / Agenda d'action

Rapport du programme Foresight Future of Cities, issu du gouvernement britannique • Rapport à l'usage des décideurs publics dont l'objectif est de penser le futur des villes • Analyse de la littérature et des sources ouvertes • Pas d'horizon spécifique

MOIR Emily, MOONEN Tim et CLARK Greg, *The Future of Cities: What is the Global Agenda?*, Londres : Foresight, Government Office for Science, essai, septembre 2014, 60 p. URL : https://www.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/377470/future-cities-global-agenda.pdf. Consulté le 11 janvier 2015

En 2050, près de 70 % de la population mondiale vivra en milieu urbain. Selon l'ONU, l'urbanisation du monde se traduira par l'augmentation du nombre de villes. Cependant, les processus d'urbanisation sont hétérogènes et ne conduiront pas à un modèle de ville unique. S'il existe, selon le rapport, des défis communs à ces villes (changement climatique, faire face aux épidémies, aux trafics de drogues ou encore aux menaces terroristes), chaque catégorie de ville devra répondre à des problèmes spécifiques. Les grandes villes des pays développés devront faire face au vieillissement des infrastructures et des populations, à l'accroissement des inégalités sociales. Les petites villes seront confrontées au déclin de leur population et aux restructurations économiques. Dans les grandes villes

des pays en développement, en revanche, les problèmes seront différents : absence d'infrastructure de transport adéquate et congestion, logements insuffisants, essor des bidonvilles, nécessité d'infrastructures liées aux défis démographiques (écoles, hôpitaux, etc.), enjeux environnementaux, inégalités. Différents exemples de futurs aménagements urbains sont présentés, comme autant de boîtes à outils possibles pour s'adapter à la singularité des développements urbains.

RESSOURCES STRATÉGIQUES

Gaz naturel / Sécurité énergétique / Relations Europe-Russie

Rapport collectif publié par l'OIES, centre de recherche universitaire réputé dans le domaine énergétique, dans le cadre de son programme consacré au gaz naturel • Pas de méthode prospective spécifique (utilisation de projections en matière de demande énergétique) • Horizon approximatif 2025

DICKEL Ralf et alii, *Reducing European Dependence on Russian Gas: Distinguishing Natural Gas Security from Geopolitics*, Oxford : Oxford Institute for Energy Studies (OIES, université d'Oxford), octobre 2014, 87 p. URL : <http://www.oxfordenergy.org/wpcms/wp-content/uploads/2014/10/NG-92.pdf>. Consulté le 11 janvier 2015

En mobilisant de nombreuses données, le rapport établit la dépendance de l'Europe à l'égard de la Russie en matière de gaz naturel et les moyens pour les Européens de desserrer celle-ci. Le rapport conclut que la réduction de la dépendance à l'égard du gaz naturel russe ne pourra pas être réalisée avant les années 2020. Par-delà les enjeux juridiques — les compagnies européennes sont contractuellement engagées à importer une certaine quantité de gaz naturel jusqu'au milieu des années 2020 —, le rapport étudie les alternatives géographiques au gaz naturel russe (Afrique du Nord, Méditerranée orientale, Iran et Irak, etc.), et les alternatives techniques via les enjeux liés au gaz naturel liquéfié (GNL) ou aux infrastructures d'acheminement. Le rapport évoque la diversification énergétique et la nécessaire réduction des émissions de gaz à effet de serre comme une option pour atténuer la dépendance européenne.

RESSOURCES STRATÉGIQUES

Réserves énergétiques / Pétrole / Gaz de schiste / Pays du Golfe

Rapport de l'OIES, centre de recherche universitaire réputé dans le domaine énergétique • État des lieux et perspectives • Pas de méthodologie ni d'horizon spécifiques

FATTOUH Bassam, *The US Tight Oil Revolution and Its Impact on the Gulf Cooperation Council Countries: Beyond the Supply Shock*, Oxford : Oxford Institute for Energy Studies (OIES, université d'Oxford), octobre 2014, 33 p. URL : <http://www.oxfordenergy.org/wpcms/wp-content/uploads/2014/10/WPM-54.pdf>. Consulté le 11 janvier 2015

L'industrie pétrolière tente depuis longtemps d'anticiper les évolutions de l'offre et de la demande, souvent sans grand succès. Les prévisions se sont encore compliquées depuis le début de la « révolution du gaz de schiste » aux États-Unis, qui a entraîné, en quelques années, une remise en cause des projections mondiales. Les craintes concernant le *peak*

oil et la hausse des prix ont en effet été remplacées par des prévisions beaucoup plus optimistes. Ce rapport analyse les caractéristiques du marché américain du gaz de schiste et ses évolutions possibles. Alors que la production de pétrole des États-Unis diminuait en 2008, elle a atteint plus d'un million de barils par jour en 2014. Mais des incertitudes fortes demeurent concernant les évolutions futures de la production de gaz de schiste et son impact sur les marchés mondiaux. Pour les pays du Golfe dépendants des exportations de pétrole, une croissance durable de la production de gaz de schiste pourrait avoir des conséquences majeures sur leur stabilité économique et géopolitique.

RESSOURCES STRATÉGIQUES

Énergies fossiles / Arctique

Rapport de l'OIES, centre de recherche universitaire réputé dans le domaine énergétique • État des lieux et perspectives • Pas de méthodologie spécifique • Horizon 2025-2035

HENDERSON James et LOE Julia, *The Prospects and Challenges for Arctic Oil Development*, Oxford : Oxford Institute for Energy Studies (OIES, université d'Oxford), novembre 2014, 66 p. URL : <http://www.oxfordenergy.org/wpcms/wp-content/uploads/2014/11/WPM-56.pdf>. Consulté le 11 janvier 2015

Selon certaines estimations, 22 % des réserves mondiales non découvertes de gaz et de pétrole se situeraient dans la région arctique. Ces réserves suscitent donc un intérêt croissant à mesure que la fonte des pôles rend les activités de forage plus faciles. Mais leur exploitation pourrait se révéler très coûteuse et avoir des impacts environnementaux majeurs. Elle ne sera donc envisageable que si les gisements sont suffisamment grands et si les investisseurs anticipent une hausse très forte du prix du pétrole. Ce rapport propose donc un état des lieux et des perspectives sur le développement possible du gaz et du pétrole *offshore* en Arctique au cours des 20-30 prochaines années. Selon les auteurs, plusieurs facteurs pourraient ralentir le développement de ce secteur, aussi bien politiques que technologiques, commerciaux et environnementaux. ■

Autres publications

Afrique du Sud

► RELATIONS INTERNATIONALES

DANIEL Rosaline et VIRK Kudrat (rapporteurs), *South Africa and the BRICS: Progress, Problems and Prospects*, Pretoria : Centre for Conflict Resolution, *Policy Brief* n° 24, novembre 2014, 63 p. URL : <http://bricspolicycenter.org/homolog/arquivos/Relatorio.pdf>. Consulté le 11 janvier 2015

► RELATIONS INTERNATIONALES / RESSOURCES STRATÉGIQUES

APRIL Yazini et SHELTON Garth, *Perspectives on South Africa-China Relations at 15 Years*, « Chapter 4. Prospective Mining Industrialization Partnerships between South Africa and China », Pretoria : Africa Institute of South Africa (AISA), octobre 2014, 139 p. URL : <http://www.ai.org.za/products-page/product-category/perspectives-on-south-africa-china-relations-at-15-years>. Consulté le 11 janvier 2015

Allemagne

► DÉFENSE ET SÉCURITÉ

MEIER Oliver, *In der Krise liegt die Chance. Der Atomkonflikt mit Iran und seine Auswirkungen auf das nukleare Nichtverbreitungsregime [Au sein de chaque crise se cache une opportunité. Le conflit sur le nucléaire avec l'Iran et ses effets sur le régime de non-prolifération nucléaire]*, Berlin : Stiftung Wissenschaft und Politik (SWP), *SWP-Studie* n° 17, octobre 2014, 34 p. URL : http://www.swp-berlin.org/fileadmin/contents/products/studien/2014_S17_mro.pdf. Consulté le 11 janvier 2015

► RELATIONS INTERNATIONALES

• ARBEITSKREIS INTERNATIONALE SICHERHEITSPOLITIK, *Über den Tag hinaus denken. Optionen für den Umgang mit einem zunehmend unberechenbaren Nachbarn [Penser le long terme. Options pour faire face à un voisin plus en plus imprévisible]*, Berlin : Friedrich Ebert Stiftung (FES), *Internationale Politikanalyse*, octobre 2014, 12 p. URL : <http://library.fes.de/pdf-files/id/ipa/10963.pdf>. Consulté le 11 janvier 2015

• MUHEISEN Tayseer, *The Aftermath of the Aggression on Gaza: Possible Future Scenarios*, Berlin / Ramallah : Rosa Luxemburg Stiftung / Palestine Office, *PAL Papers*, septembre 2014, 9 p. URL : http://www.rosalux.de/fileadmin/rls_uploads/pdfs/engl/Pal_Papers_2014_Muhaisen_Gaza.pdf. Consulté le 11 janvier 2015

• RIEDEL Sabine, *Das Referendum über die Unabhängigkeit Schottlands. Politische Hintergründe und Folgen für die Zukunft Europas [Le référendum sur l'indépendance de l'Écosse. Raisons politiques et conséquences pour le futur de l'Europe]*, Berlin : Stiftung

Wissenschaft und Politik (SWP), document de travail du Groupe de recherche sur les affaires internationales (*Globale Fragen*), *Arbeitspapier* n° 2014/2, septembre 2014, 26 p. URL : <http://www.swp-berlin.org/fileadmin/contents/products/arbeitspapiere/AP-Riedel-Schottlandreferendum-9-9-2014.pdf>. Consulté le 11 janvier 2015

► RESSOURCES STRATÉGIQUES

LUTZ Christian (GWS), LINDENBERGER Dietmar (EWI) et Andreas (Prognos) (sous la dir. de), *Gesamtwirtschaftliche Effekte der Energiewende. Endbericht [Les effets macro-économiques de la transition énergétique. Rapport final]*, Osnabrück / Cologne / Bâle : Gesellschaft für Wirtschaftliche Strukturforchung mBH (GWS), Energiewirtschaftliches Institut and der Universität zu Köln (EWI) et Prognos AG, étude réalisée pour le compte du ministère fédéral pour l'Économie et l'Énergie (BMWi), Projet n° 31/13, septembre 2014, 240 p. URL : <http://www.bmwi.de/BMWi/Redaktion/PDF/Publikationen/gesamtwirtschaftliche-effekte-der-energiewende,property=pdf,bereich=bmwi2012,sprache=derwb=true.pdf>. Consulté le 12 janvier 2015

Australie

► RELATIONS INTERNATIONALES

HERSCOVITCH Benjamin, *Preserving Peace as China Rises II: Preparing for a Post-American Asian Order*, St Leonards : Centre for Independent Studies (CIS), *Foreign Policy Analysis* n° 10, septembre 2014, 20 p. URL : <http://www.cis.org.au/images/stories/foreign-policy-analysis/fpa10.pdf>. Consulté le 11 janvier 2015

Brésil

► RELATIONS INTERNATIONALES

TEIXEIRA DA COSTA Roberto, « Desafios da Política Externa Brasileira para os Próximos 10 Anos [Les défis de la politique étrangère brésilienne pour les 10 prochaines années] », in « Inserção do Brasil nas Cadeias Globais de Valor [L'insertion du Brésil dans les chaînes globales de valeur] », *CEBRI Dossiê Special Edition*, vol. 2, ano 13, 2014, p. 57-60, Centro Brasileiro de Relações Internacionais (CEBRI, Rio de Janeiro). URL : <http://midias.cebri.org/arquivo/BrasilCadeiasValor.pdf>. Consulté le 11 janvier 2015

Chine

► RELATIONS INTERNATIONALES / RESSOURCES STRATÉGIQUES

GUO Yanjun, « 权力流散与利益分享-湄公河水电开发新趋势与中国的应对 [La dispersion du pouvoir et le partage des avantages : l'exploitation de l'énergie hydraulique du Mékong et la réaction chinoise] », *World Economics and Politics*, n° 10, novembre 2014, p. 117-135, Institute of World Economics and Politics, Chinese Academy of Social Sciences (Pékin). URL : <http://ejournal.iwep.org.cn/upload/public/635.pdf>. Consulté le 11 janvier 2015

États-Unis

► DÉFENSE ET SÉCURITÉ

- CLARK Bryan, *Commanding the Seas: A Plan to Reinvigorate U.S. Navy Surface Warfare*, Washington, D.C. : Center for Strategic and Budgetary Assessments (CSBA), novembre 2014, 78 p. URL : <http://www.csbaonline.org/wp-content/uploads/2014/11/A-Plan-To-Reinvigorate-US-Navy-Surface-Warfare.pdf>. Consulté le 12 janvier 2015
- CORDESMAN Anthony H., *Gulf Security, Stability, and Terrorism: Country Rankings*, Washington, D.C. : Center for Strategic and International Studies (CSIS) / Burke Chair in Strategy, 14 novembre 2014, 207 p. URL : http://csis.org/files/publication/141113_Gulf_security_stability_and_terrorism_report.pdf. Consulté le 12 janvier 2015
- McNEAL Gregory, *Drones and Aerial Surveillance: Considerations for Legislators*, Washington, D.C. : Brookings Institution (Center for Technology Innovation), *The Robots Are Coming: The Project On Civilian Robotics*, novembre 2014, 34 p. URL : http://www.brookings.edu/~media/Research/Files/Reports/2014/10/drones_aerial_surveillance_legislators/Drones_Aerial_Surveillance_McNeal_FINAL.pdf. Consulté le 12 janvier 2015
- NERGUIZIAN Aram, *The Struggle for the Levant: Geopolitical Battles and the Quest for Stability*, Washington, D.C. : Center for Strategic and International Studies (CSIS) / Burke Chair in Strategy, 18 septembre 2014, 357 p. URL : http://csis.org/files/publication/140918_Iran_VIII_Levant_report.pdf. Consulté le 12 janvier 2015
- ROBINSON Linda *et alii*, *Improving Strategic Competence: Lessons from 13 Years of War*, Santa Monica : RAND Corporation (Arroyo Center), 14 octobre 2014, 170 p. URL : http://www.rand.org/content/dam/rand/pubs/research_reports/RR800/RR816/RAND_RR816.pdf. Consulté le 12 janvier 2015
- STEINBOCK Dan, *The Challenges for America's Defense Innovation*, Washington, D.C. : The Information Technology & Innovation Foundation (ITIF), novembre 2014, 35 p. URL : <http://www2.itif.org/2014-defense-rd.pdf>. Consulté le 12 janvier 2015
- TOUKAN Abdullah et CORDESMAN Anthony H., *Iran's Nuclear Missile Delivery Capability*, Washington, D.C. : Center for Strategic and International Studies (CSIS) / Burke Chair in Strategy, 24 novembre 2014, 180 p. URL : http://csis.org/files/publication/141124_CSIS_Toukan_Irans_Nuclear_Missile_Delivery_Capability.pdf. Consulté le 12 janvier 2015

► RELATIONS INTERNATIONALES

- BURROWS Matthew, *The Future, Declassified: Megatrends that Will Undo the World unless We Take Action*, New York : St. Martin's Press / Palgrave Macmillan, septembre 2014, 56 p. URL : <http://us.macmillan.com/thefuturedeclassified/mathewburrows>. Consulté le 12 janvier 2015
- FRATANTUONO Michael J., SARCONI David M. et COLWELL Jr. John (sous la dir. de), *The U.S.-India Relationship: Cross-Sector Collaboration to Promote Sustainable Development*, Carlisle : Strategic Studies Institute (SSI) (U.S. Army War College), septembre 2014, 534 p. URL : <http://www.strategicstudiesinstitute.army.mil/pubs/download.cfm?q=1220>. Consulté le 12 janvier 2015

• KARAKULLUKÇU Memduh et TRENIN Dmitri (sous la dir. de), *Exploring the Prospects for Russian-Turkish Cooperation in a Turbulent Neighborhood*, Washington, D.C. / Moscou / Istanbul : Carnegie Endowment for International Peace / Carnegie Moscow Center / Global Relations Forum (GRF), septembre 2014, 30 p. URL : http://carnegieendowment.org/files/CP_Turkey2014_web_Eng.pdf. Consulté le 12 janvier 2015

• TILL Geoffrey, *A New Type of Great Power Relationship between the United States and China: The Military Dimension*, Carlisle : Strategic Studies Institute (SSI) (U.S. Army War College), *Monograph*, septembre 2014, 88 p. URL : <http://www.strategicstudiesinstitute.army.mil/pubs/download.cfm?q=1222>. Consulté le 12 janvier 2015

► RELATIONS INTERNATIONALES / RESSOURCES STRATÉGIQUES

RICHARDSON-BARLOW Clare, KINCAIDE Heather et SCHWARTZ Laura (sous la dir. de), *New Frontiers in Trans-Pacific Energy Trade: Seattle April 23-24, 2014 — 2014 Forum Report*, Seattle : The National Bureau of Asian Research, rapport du Pacific Energy Forum 2014, novembre 2014, 48 p. URL : http://www.asiapacific.ca/sites/default/files/filefield/pef_2014_report.pdf. Consulté le 11 janvier 2015

► RESSOURCES STRATÉGIQUES

• BARNETT Carolyn, *The New Energy Revolution and the Gulf*, Washington, D.C. : Center for Strategic and International Studies (CSIS), *Middle East Program, Gulf Analysis Paper*, novembre 2014, 12 p. URL : http://csis.org/files/publication/121114_Barnett_Gulf_Energy_Web.pdf. Consulté le 12 janvier 2015

• LARSEN John *et alii*, *Remaking American Power: Potential Energy Market Impacts of EPA's Proposed GHG Emission Performance Standards for Existing Electric Power Plants*, Washington, D.C. / Lanham / New York : CSIS (Center for Strategic and International Studies) / Rowman & Littlefield / The Rhodium Group, novembre 2014, 78 p. URL : http://csis.org/files/publication/141107_Ladislav_RemakingAmerPower_Web.pdf. Consulté le 12 janvier 2015

Inde

► DÉFENSE ET SÉCURITÉ

NINGTHOUJAM Alvite Singh, *Islamic State of Iraq and Syria (ISIS) and its South Asian Connection: An Indian Perspective*, New Delhi : Vivekananda International Foundation, *Occasional Paper*, novembre 2014, 17 p. URL : <http://www.vifindia.org/sites/default/files/islamic-state-of-iraq-and-syria-isis-and-its-south-asian-connection-an-indian-perspective.pdf>. Consulté le 12 janvier 2015

► RESSOURCES STRATÉGIQUES

• NAGESWARAN V. Anantha, *China's Economic Outlook in 2015: The Trump Card of a Yuan Devaluation*, Bangalore : Takshashila Institution, *Discussion Document*, octobre 2014, 20 p. URL : <http://takshashila.org.in/wp-content/uploads/2014/10/TDD-China-Economic-Outlook-VAN-2014-03.pdf>. Consulté le 12 janvier 2015

- TANEJA Kabir, *A Survey of India's Energy Prospects in the Middle East Region*, Bangalore : Takshashila Institution, *Discussion Document*, novembre 2014, 25 p. URL : <http://takshashila.org.in/wp-content/uploads/2014/11/TDD-India-Energy-Middle-East-KT-2014-S01.pdf>. Consulté le 12 janvier 2015

Royaume-Uni

► DÉFENSE ET SÉCURITÉ

- BALIS Christina et HEIDENKAMP Henrik, *Prospects for the European Defence Industrial Base*, Londres : Royal United Services Institute for Defence and Security Studies (RUSI), *Occasional Paper*, septembre 2014, 17 p. URL : https://www.rusi.org/downloads/assets/201409_Prospects_for_the_EDIB_WEB.pdf. Consulté le 12 janvier 2015
- COLE Jennifer (sous la dir. de), *Big Data for Security and Resilience: Challenges and Opportunities for the Next Generation of Policy-Makers (Proceedings of the Conference)*, Londres / Swindon : Royal United Service Institute (RUSI) / Science & Technology Facilities Council (STFC), *Conference Series* n° 4, octobre 2014, 92 p. URL : https://www.rusi.org/downloads/assets/201410_Big_Data_STFC_WEB_FINAL.pdf. Consulté le 12 janvier 2015
- VAZQUEZ Lianet, *Toward the 2015 NPT Review Conference: Attitudes and Expectations of Member States in the Middle East*, Londres : British American Security Information Council (BASIC), octobre 2014, 16 p. URL : <http://www.basicint.org/sites/default/files/nptrevcon.pdf>. Consulté le 12 janvier 2015

► RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE ET SÉCURITÉ

DEPARTMENT OF ENERGY AND CLIMATE CHANGE, *Paris 2015: Securing our Prosperity through a Global Climate Change Agreement*, Londres : Her Majesty Government, septembre 2014, 70 p. URL : https://www.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/360596/hmg_paris_2015.pdf. Consulté le 12 janvier 2015

► RESSOURCES STRATÉGIQUES

- CHAUHAN Virendra, VAN MOURIK Maarten et FLORENCIO Pedro, *Challenges Across Brazil's Oil Sector and Prospects for Future Production*, Oxford : Oxford Institute for Energy Studies (OIES, université d'Oxford), *Working Paper*, octobre 2014, 29 p. URL : <http://www.oxfordenergy.org/wpcms/wp-content/uploads/2014/10/WPM-55.pdf>. Consulté le 12 janvier 2015
- EL-KATIRI Laura et HUSAIN Muna, *Prospects for Renewable Energy in GCC States: Opportunities and the Need for Reform*, Oxford : Oxford Institute for Energy Studies (OIES, université d'Oxford), *Working Paper*, septembre 2014, 25 p. URL : <http://www.oxfordenergy.org/wpcms/wp-content/uploads/2014/09/MEP-10.pdf>. Consulté le 12 janvier 2015 ■

FOCUS



Afrique du Sud

DÉFENSE ET SÉCURITÉ

Afrique / Stabilité et conflits armés présents et futurs

Rapport réalisé par l'Institute for Security Studies (ISS), think-tank de recherche et de conseil politique reconnu internationalement, de langue anglaise et française, qui vise à améliorer les conditions de sécurité humaine en Afrique • Évaluation de la stabilité actuelle et future de l'Afrique à l'égard des conflits armés • Méthode des scénarios • Horizon 2063 • Recommandations politiques

CILLIERS Jakkie et HEDDEN Steve, *Africa's Current and Future Stability*, Pretoria : Institute for Security Studies (ISS), ISS Paper n° 274, novembre 2014, 24 p. URL : <http://www.iss.africa.org/uploads/Paper274V2.pdf>. Consulté le 12 janvier 2015

Objectif et résumé

Ce document consacré à la stabilité et aux conflits actuels et futurs sur le continent africain s'attache dans un premier temps à présenter les tendances récentes dans les conflits, notamment en reprenant les données issues de l'*Armed Conflict Location and Event Data Project*. Il propose ensuite trois scénarios à l'horizon 2063, afin de cadrer avec l'Agenda 2063 de l'Union africaine : le premier, « *Base Case* », est fondé sur les tendances actuelles et sert de scénario de base ; le deuxième, « *African Renaissance* », plus optimiste, est consacré à une renaissance africaine ; et le dernier, « *Politics of the Belly* », qui reprend les tendances négatives, envisage un futur particulièrement sombre.

Méthode utilisée

Bien que la partie sur la conflictualité actuelle et l'identification des zones les plus violentes d'Afrique présente un réel intérêt en soi, celle sur les scénarios est la plus intéressante dans ce rapport. La méthode utilisée par les auteurs pour construire les trois scénarios 2063 est celle du modèle de prospective *International Futures* (Frederick S. Pardee Center, université de Denver). Le logiciel *International Futures*, qui analyse les interactions entre différentes variables sur la durée, est constitué de 11 modules principaux : population ; économie ; énergie ; agriculture ; infrastructure ; santé ; éducation ; facteurs sociopolitiques ; facteurs politiques internationaux ; technologie ; environnement. Pour construire les deux scénarios extrêmes, les auteurs ont utilisé des éléments chiffrés et pondérés à partir du scénario de base.

L'approche générale est développée selon deux dimensions : le contexte mondial (apaisé ou tendu) et la nature de la gouvernance en Afrique (orientée vers le développement ou parasitaire / faible).

Données et informations à retenir

Les données et informations à retenir concernent les trois scénarios à l'horizon 2063.

► Scénario de base

Dans ce scénario, la croissance africaine se maintient à un rythme annuel de 6,2 % en moyenne (avec un pic à 7,5 % en 2039). La situation s'améliore dans l'ensemble des indices de développement, mais la pauvreté ne recule que lentement et les fortes inégalités perdurent. La croissance économique ne parvient pas à produire ses effets face à la croissance démographique, essentiellement dans les jeunes classes d'âge, ces dernières constituant un contingent d'instabilité potentielle. Alors que la stabilité progresse de manière générale dans le continent, des poches d'instabilité subsistent dans des pays comme la République démocratique du Congo (RDC), le Soudan, la Somalie ou Madagascar.

De son côté, l'intégration régionale se poursuit, mais d'une manière limitée et lente. Au niveau des acteurs internationaux, les principales puissances mondiales, Chine, Inde, États-Unis, Union européenne, s'intéressent à l'Afrique en raison de son marché de consommateurs potentiels ainsi que des faibles niveaux salariaux qui y prévalent.

Principales données du scénario :

- population du continent estimée (2063) : 2,6 milliards de personnes (contre environ 1,1 milliard aujourd'hui) ;
- population vivant dans une extrême pauvreté (moins de 1,25 dollar US par jour en parité de pouvoir d'achat 2005) (2063) : 168 millions de personnes (contre 435 millions aujourd'hui) ;
- indice de développement humain (2063) : 0,78 (sur une échelle de 0 à 1 ; moyenne mondiale : 0,88).

► Renaissance africaine

Le scénario proposé est optimiste, tous les indicateurs étant positifs. Au niveau de la gouvernance, une génération de nouveaux dirigeants visionnaires parvient au pouvoir dans de nombreux pays clefs comme le Nigeria, l'Afrique du Sud, l'Égypte, l'Algérie, l'Éthiopie, le Kenya, et à terme l'Angola et la RDC. Ces dirigeants concentrent leurs efforts sur l'amélioration de la gestion de l'économie et la lutte contre la corruption. Cette meilleure gestion favorise les investissements internationaux.

La scène internationale est davantage fondée sur la coopération que sur la confrontation, ce dont l'Afrique bénéficie, notamment par l'assistance au développement. La pauvreté et la sous-nutrition reculent, tandis que l'intégration régionale se consolide et des marchés communs se constituent.

Dans ce scénario, les mouvances terroristes déclinent, les États étant en mesure de leur opposer des forces mieux entraînées et équipées, soutenues par une force de sécurité régionale.

Principales données du scénario :

- population du continent estimée (2063) : 2,2 milliards de personnes (contre environ 1,1 milliard aujourd'hui) ;
- population vivant dans une extrême pauvreté (moins de 1,25 dollar US par jour en parité de pouvoir d'achat 2005) (2063) : 7 millions de personnes (contre 435 millions aujourd'hui) ;

- indice de développement humain (2063) : 0,87 (sur une échelle de 0 à 1 ; moyenne mondiale : 0,88).

► Politique du ventre

Au niveau politique, ce scénario envisage que de nombreux dirigeants africains adoptent un régime patrimonial pour consolider leur pouvoir. Les plus grandes économies africaines, le Nigeria et l'Afrique du Sud, sont parmi les plus touchées, tout comme les puissances régionales telles que l'Angola et le Kenya. Le développement est faible, tandis que l'instabilité et la pauvreté progressent.

Les mouvements subétatiques ethniques et / ou religieux se multiplient, fragilisant les États. La Libye et le Nigeria figurent parmi les pays qui pourraient éclater. L'intégration régionale cesse. Par ailleurs, l'Afrique devient la zone la plus touchée par les foyers extrémistes de type fondamentaliste, un arc d'instabilité s'établissant autour de 2020 du Sénégal à la Somalie. Cette instabilité s'étend par la côte est de l'Afrique, touchant la Tanzanie, le Mozambique, voire l'Afrique du Sud.

Principales données du scénario :

- population du continent estimée (2063) : 3,1 milliards de personnes (contre environ 1,1 milliard aujourd'hui) ;
- population vivant dans une extrême pauvreté (moins de 1,25 dollar US par jour en parité de pouvoir d'achat 2005) (2063) : 571 millions de personnes (contre 435 millions aujourd'hui) ;
- indice de développement humain (2063) : 0,69 (sur une échelle de 0 à 1 ; moyenne mondiale : 0,88).

Analyse critique

L'étude souffre peut-être d'un manque d'originalité dans les scénarios. Le premier, servant de base et de point de repère, n'est que la continuité des indices actuels. Le scénario « Renaissance africaine » paraît très optimiste, tous les indicateurs sont positifs, et à l'inverse, le scénario « Politique du ventre » est très (trop ?) pessimiste, tous les indicateurs sont négatifs. On regrettera alors un manque de subtilité et une absence de réelles nuances régionales. Ainsi, le cône sud de l'Afrique pourrait parfaitement connaître un scénario de type « Renaissance africaine » alors que l'Afrique sahélienne sombrerait dans une situation plus proche de « Politique du ventre ». ■



Allemagne

RELATIONS INTERNATIONALES

Construction européenne / Relations passé-futur (uchronie) / Analyse contrefactuelle

Analyse de la DGAP (centre de recherche indépendant conduisant des études dans le domaine de la politique internationale, des questions de défense ainsi que de l'économie et des finances), constituée de neuf contributions sur des thématiques différentes, toutes en relation avec l'Union européenne et son évolution • Réflexions sur la manière dont l'UE aurait pu évoluer si les choix faits avaient été différents • Analyse contrefactuelle • Scénarios • Pas d'horizon spécifique

PARKES Roderick et MÖLLER Almut (sous la dir. de), *"What if the EU...?": An Exercise in Counterfactual Thinking to Address Current Dilemmas*, Berlin : Deutsche Gesellschaft für Auswärtige Politik (DGAP), *DGAP Analyse* n° 19, octobre 2014, 48 p. URL : <https://dgap.org/de/article/getFullPDF/25948>. Consulté le 12 janvier 2015

Objectifs et résumé

Ce document est publié en coopération avec le Polish Institute of International Affairs (PISM). Il regroupe neuf essais de différents chercheurs issus de *think-tanks*, abordant des thématiques touchant à l'Union européenne (UE), à sa politique étrangère et monétaire, à son élargissement, ou encore à ses aspects institutionnels. Tous se sont posé la question « *What if...?* » afin d'imaginer l'état de l'UE dans le cas où elle aurait emprunté un autre chemin que le sien, et notamment de déterminer si sa situation, au vu de la crise actuelle, aurait été préférable ou non. Une partie des thématiques abordées et donc des histoires revisitées (renforcement des rôles des Parlements nationaux, référendum en Grande-Bretagne sur le maintien dans l'UE, relations avec l'Ukraine, réaction aux printemps arabes, etc.) s'inscrit dans l'actualité européenne. Si les contributions n'offrent pas toujours d'analyse prospective à proprement parler, elles construisent néanmoins des options d'avenir possible établies au regard du passé, réel ou fictionnel. L'objectif, ici, est notamment d'indiquer aux décideurs politiques que l'avenir demeure ouvert.

Les initiateurs de ce projet ont voulu insister sur la nécessité d'adopter une approche plus créative pour analyser l'UE, et ce afin de la faire évoluer par le biais de réformes jugées fondamentales. Ils attirent ainsi l'attention sur l'importance, pour les *think-tanks* et chercheurs en sciences politiques, de se préoccuper de la façon dont auraient pu se passer les choses si les décisions prises avaient été différentes, et pas seulement d'analyser pourquoi les choses sont aujourd'hui ce qu'elles sont.

Les différents essais présentent donc des scénarios fictifs établissant les voies que l'Histoire aurait pu prendre, tout en essayant parfois de proposer des options sur ce que pourrait être l'avenir. Imaginées par les auteurs, l'objectif de ces analyses est d'offrir de nouvelles options aux dirigeants européens actuels pour les aider dans leur prise de décision. En effet, une telle analyse permet d'apporter de nouvelles idées, mais également de les ancrer dans une réalité tangible.

Méthode utilisée

La méthode est celle d'une analyse contrefactuelle. À l'inverse d'une analyse classique, cette méthode présente des scénarios hypothétiques qui auraient pu avoir lieu, et imagine une réalité alternative. L'exercice est ici d'envisager les implications qu'auraient eues des solutions alternatives sur la construction de l'UE.

Il s'agit donc d'une méthode qui consiste à envisager l'avenir en fonction du passé, et donc à faire de la prospective sur la base de l'Histoire. Rejouer ainsi l'Histoire, pour détecter et mettre en lumière les options négligées ou ignorées. Cette méthode met ainsi davantage l'accent sur les solutions possibles qui n'ont pas été choisies plutôt que sur celles qui l'ont été.

Chaque essai a comme point de départ un enjeu actuel qui se pose à l'UE et vise à apporter des propositions de solutions sur la base de considérations issues d'événements similaires qui se sont produits au cours de l'histoire européenne. En imaginant comment la situation actuelle serait si d'autres décisions avaient été privilégiées, l'intérêt est, grâce à des parallèles entre situations passées et défis actuels, de tirer des leçons du passé et de les rendre utiles aux dirigeants d'aujourd'hui face aux défis auxquels ils sont confrontés.

Données et informations à retenir

Chaque contribution développant un thème différent, il convient de les traiter de manière distincte. Les thèmes abordés dans ces neuf essais sont :

► *Completing the mission: What if the Visegrad Group no longer existed?* (Dariusz Kalan) : la question de **la raison d'être du groupe de Visegrad** se pose ici, ses quatre membres étant désormais intégrés à l'UE et à l'OTAN. Ce groupe reste néanmoins une plate-forme de coopération sur les sujets européens et pourrait permettre aux États d'Europe centrale d'organiser un dialogue régional interne pour discuter de leurs intérêts communs, afin d'ensuite les défendre d'une seule voix à Bruxelles.

► *Transforming the EU from within: What if Europeans had made truly ambitious commitments after the Arab Spring?* (Jan Techau) : **l'absence de réponse satisfaisante de l'UE lors des printemps arabes** est considérée comme l'une des plus regrettables occasions manquées. L'analyse contrefactuelle menée ici étudie l'hypothèse où l'UE aurait saisi cette occasion et mis en œuvre sa stratégie des « trois M » (*Money, Market access et Mobility*). Il ressort en fait de cette contribution que la mise en place d'une stratégie européenne effective dans la région aurait eu un plus grand impact sur l'UE, par la nécessité de réformes et transformations internes (notamment sur la politique agricole commune et la politique d'immigration), que sur les pays arabes eux-mêmes.

► *Living awkwardly ever after: What if the British had voted to leave the European Economic Community in 1975?* (Tim Oliver) : l'auteur imagine les voies que la construction européenne aurait pu prendre **si les Britanniques avaient voté contre le maintien dans la CEE** en juin 1975. Il conclut notamment que l'intégration économique libérale de l'Europe aurait été moins marquée, faute de contrepoids à la France. Ce thème est tout particulièrement relié au référendum potentiel en Grande-Bretagne sur une sortie ou non de l'UE, qui n'est pas sans rappeler celui de 1975. Dedans ou dehors à l'avenir, l'auteur estime que les relations entre la Grande-Bretagne et l'UE demeureront cependant étroites.

► *Facing up to democratic deficiencies: What if national parliaments had robust euro governance powers at their disposal?* (Nicolai von Ondarza) : selon cette contribution, l'hypothèse d'avoir

davantage associé les Parlements nationaux dans les décisions européennes dès le début de la crise de la dette n'aurait que peu contribué à renforcer la légitimité démocratique de l'UE.

► *Coily courting Ukraine: What if the EU had offered its neighbor a membership perspective in 2004?* (Stefan Meister) : si l'UE avait **proposé à l'Ukraine une perspective d'adhésion** en 2004 lors de la Révolution orange, de nombreuses déceptions en auraient sans doute découlé, car cela aurait demandé trop d'efforts à l'Ukraine au vu de sa situation d'alors. En revanche, un fort mécanisme bilatéral de coopération aurait pu être envisagé. À la suite de cette opportunité manquée, l'auteur propose aujourd'hui trois pistes : une définition claire du type de perspective d'intégration que l'UE souhaite proposer à l'Ukraine, la nécessité de veiller au bienfondé des conditions posées, et la priorité qui doit être donnée au soutien économique.

► *Seizing the moment: What if the EU had bridged the cypriot divide?* (Hugh Pope) : la question posée est principalement celle de savoir comment les choses auraient évolué si l'UE, **à la suite de l'adhésion de Chypre en 2004, avait réussi à imposer sa volonté de ne plus taxer les exportations de la partie turque** de Chypre vers le marché européen (commerce direct). En effet, l'auteur imagine que les relations et la confiance entre les deux parties de Chypre se seraient grandement améliorées, rendant plus aisées les discussions sur l'avenir de l'île, et facilitant par la même occasion celles entre l'UE et la Turquie.

► *Thinking big: What if EU leaders had been bold enough to create European Political Union at Maastricht?* (Josef Janning) : selon l'auteur de cette contribution, **si le traité de Maastricht avait renforcé dès le début des années 1990 l'intégration politique** et créé une véritable union politique, les États membres se seraient déjà détachés d'une conception trop intergouvernementale de la construction européenne, et auraient été davantage préparés aux implications de la crise financière et économique sur leur souveraineté.

► *Considering a new normal: What if Yugoslavia had joined the EU?* (Cornelius Adebahr) : le scénario est celui dans lequel **la Yougoslavie aurait adhéré à l'UE**, évitant ainsi la désintégration et les conflits. Cela aurait cependant eu pour effet un moindre développement de la Politique de sécurité et de défense commune laisse entendre l'auteur.

► *Better off without: What if the EU had never created the Euro?* (Pawel Tokarski) : le scénario d'**une Europe sans euro** aurait conduit à recourir au protectionnisme et au populisme, et finalement à une fragmentation de l'UE.

Conclusions et analyse critique

Les contributions rassemblées dans ce document, bien qu'elles présentent toutes un grand intérêt, sont finalement assez inégales quant au respect d'une analyse contrefactuelle. En effet, certaines ont tendance à s'éloigner de la méthode prônée et à retourner finalement à une analyse classique. Le document aurait sans doute gagné à adopter une méthode ou une structure plus stricte et définie, similaire pour les neuf essais proposés.

Les chercheurs qui ont rassemblé ces contributions sont bien conscients des critiques dont peut faire l'objet cette méthode contrefactuelle et en évoquent d'ailleurs certaines en introduction du document, tout en y répondant. Les plus fréquentes mettent en doute le caractère scientifique de la méthode, dénonçant notamment que :

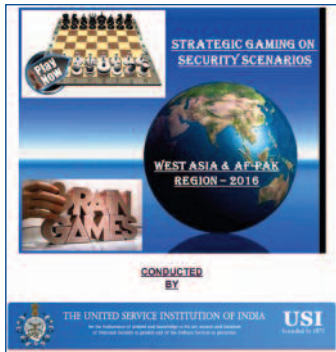
— les effets avancés d'une solution alternative ne sont pas vérifiables ;

- les chercheurs accordent trop d'importance à des moments qu'ils considèrent comme décisifs dans l'Histoire ;
- une analyse contrefactuelle n'a finalement pas d'objet car une analyse devrait porter sur des faits qui ont effectivement eu lieu.

À cela peut être répondu que les scénarios contrefactuels cherchent à expliciter les relations de cause à effet et donnent ainsi des éléments de réflexion sur les enchaînements possibles des phénomènes pour l'avenir. C'est une façon de construire une analyse rétrospective qui favorise l'appropriation de scénarios de rupture pour l'avenir. Telle qu'elle est menée ici avec des auteurs uniques pour chacun des chapitres, cette méthode permet essentiellement de faire passer les idées de ces auteurs quant à l'avenir et aux grands enjeux d'aujourd'hui. La méthode n'est pas utilisée pour découvrir de nouveaux leviers d'action.

S'il est vrai qu'une analyse contrefactuelle repose uniquement sur des suppositions et présente des hypothèses sans vérification possible, l'exercice peut néanmoins se révéler fructueux et productif. L'intérêt d'une telle méthode est son détachement d'une approche analytique classique et son originalité, pouvant aboutir à des propositions innovantes et ainsi relancer des discussions constructives sur les changements à mener au sein de l'Union européenne.

Cependant, même si l'on comprend que le fait de se pencher sur des situations passées similaires permet d'envisager de nouvelles options et d'aider à la prise de décision dans la politique actuelle, l'utilité d'une approche contrefactuelle aurait pu être démontrée ici de manière plus évidente, en énonçant les options concrètes ou les leçons à tirer des situations étudiées applicables aujourd'hui, ce qui n'est pas le cas dans chaque essai. ■



Inde

DÉFENSE ET SÉCURITÉ

Afghanistan / Pakistan / Asie de l'Est / Conflits armés et insurrection

Jeu de diplomatie réalisé par la United Service Institution of India, institution de réflexion dépendant des forces armées indiennes fondée en 1870 et basée à New Delhi • Jeu de diplomatie et de réflexion effectué sur l'avenir géopolitique de la région Afghanistan-Pakistan • Méthode du jeu de rôle • Horizon 2016

SINGH P.K. et alii (panel de 12 experts et professionnels), *West Asia & Af-Pak region - 2016 : Strategic Gaming on Security Scenarios*, New Delhi : United Service Institution of India (USI), septembre 2014, 24 p. URL : <http://www.usiofindia.org/Article/?pub=Strategic%20Perspective&pubno=42&ano=2727>. Consulté le 13 janvier 2015

Objectifs et résumé

Malgré son volume restreint, ce document a été sélectionné dans ce rapport de l'Observatoire pour sa pertinence et son originalité. En effet, c'est la première fois qu'un tel exercice est exposé, tout en étant décomposé selon une méthodologie rigoureuse.

Il s'agit d'un jeu de rôle géopolitique organisé par la United Service Institution of India (USI), institution de réflexion liée aux forces armées indiennes, dont le thème est l'impact national (pour l'Inde) et régional d'une détérioration de la situation sécuritaire en Asie occidentale¹ et dans l'ensemble Afghanistan-Pakistan, sur fond de tensions entre l'Inde d'une part, et le Pakistan et la Chine d'autre part. La trame générale envisage l'exacerbation des conflits ethno-religieux ainsi que l'aggravation de la violence djihadiste.

La session a été organisée à New Delhi le 16 septembre 2014 et a réuni 12 participants.

Méthode utilisée

La méthode utilisée est celle du jeu de rôle articulé autour d'un scénario. Le document indique que l'équipe centrale (*core team*) était formée de trois hauts responsables de l'USI, anciens officiers généraux, qui ont préparé le scénario puis fait office d'animateurs. Les neuf autres participants sont deux anciens officiers généraux à la retraite et sept anciens diplomates. Ces derniers ont été ambassadeurs en poste dans de nombreux pays : Indonésie, Irak, Chine, Royaume-Uni, Algérie, Afghanistan, Népal, Iran, Russie, Corée du Sud, Égypte, États-Unis et Allemagne. Il s'agit donc de personnalités ayant une connaissance de terrain de pays qui intéressent le scénario.

Chaque participant a incarné un pays de la liste : Irak, Syrie, Iran, Afghanistan, Pakistan, Chine, Russie, États-Unis et Inde. Nous noterons l'absence de tout pays européen.

L'horizon temporel retenu est 2016. La raison avancée d'une échéance aussi proche dans le temps est celle de la volatilité, de la complexité et du haut niveau d'incertitude de l'environnement géopolitique des régions considérées.

1. L'organisme organisateur désigne sous le nom d'Asie occidentale le Moyen-Orient.

La session a été organisée selon les étapes suivantes :

- aperçu géopolitique des différentes zones ;
- scénario 2016 en Asie occidentale ;
- scénario 2016 pour la région Afghanistan-Pakistan ;
- prérequis pour chaque participant, chaque pays devant définir sa position concernant sa politique de sécurité intérieure et extérieure, son évaluation des crises, son évaluation du rôle des autres puissances dans ces crises, une analyse de type SWOT² sur les capacités du pays à l'égard des menaces et défis perçus, la définition d'une stratégie de réponse, et une évaluation du rôle des Nations unies ;
- réponses apportées par chaque participant.

Données et informations à retenir

Les éléments intéressants concernent les deux scénarios et les réponses apportées par chaque participant.

► La trame des deux scénarios 2016

Chaque scénario est divisé en une distribution des rôles entre les acteurs (qu'ils soient incarnés ou non par un participant) et une description des événements.

• Scénario 1 : l'Asie occidentale

Les différents acteurs sont dans la situation suivante : l'État islamique est diminué mais non vaincu, l'Irak tente de maintenir une identité nationale, la Syrie est en plein chaos, l'Iran agit dans l'ombre, l'Arabie Saoudite est présentée comme un royaume assiégé, Israël, la Palestine et le Liban sont en conflit, les États-Unis réinterviennent dans le « bourbier », la Russie est plus présente, la Turquie exerce une politique néo-ottomane, l'Europe est réticente à intervenir, la Chine également, l'AfPak (région Afghanistan-Pakistan) se sent menacé par l'État islamique, et l'Inde est en position d'équilibriste.

Les événements, nommés déclencheurs (*triggers*), sont : l'enlèvement d'étrangers en Iran (*sic*) et en Syrie par l'État islamique, la décapitation de diplomates américains en Syrie par l'État islamique, une attaque aérienne en représailles par l'aviation américaine en Syrie, mais qui se solde par un avion abattu par les forces régulières syriennes ; la Russie et l'Iran soutiennent le régime de Damas, la situation devient très tendue ; des attaques suicides se produisent en Irak contre les principaux lieux saints chiites, engendrant une explosion de la violence confessionnelle en Irak ; Israël mène une offensive aérienne contre la Syrie à la suite d'attaques contre le Golan ; un haut responsable syrien est assassiné, engendrant une spirale de violence dans le pays.

• Scénario 2 : la région Afghanistan-Pakistan (AfPak)

L'Afghanistan ne parvient pas à réaliser la réconciliation nationale et les forces de sécurité demeurent faibles, les talibans continuent de se renforcer, tandis que des groupes djihadistes s'activent en Afghanistan de l'Est et du Sud.

Le Pakistan est en proie à une insécurité grandissante, surtout dans les zones échappant en partie à Islamabad (Waziristan, Baloutchistan, territoires du Nord). La Chine a accru

2. *Strengths* (forces), *weaknesses* (faiblesses), *opportunities* (opportunités), *threats* (menaces).

son aide politique et militaire dans le pays, notamment en renforçant sa présence sur place, tandis que les relations avec l'Inde demeurent très tendues. Les forces armées pakistanaises conservent une influence déterminante dans la conduite des affaires du pays.

La Chine doit faire face à une situation intérieure préoccupante, compte tenu de protestations populaires contre la corruption, la dégradation de l'environnement ou les déplacements de population. Le Tibet passe sous contrôle militaire, ce qui provoque un attentat contre un diplomate chinois à New Delhi. Pékin mobilise deux groupes d'armées sur le plateau tibétain pour un « exercice ».

En Inde, le gouvernement parvient avec succès à mettre en œuvre une politique de développement national et à bâtir une dissuasion crédible. Les forces armées sont modernisées, les infrastructures dans les régions frontalières sont perfectionnées, le développement permettant une amélioration notable de la situation sanitaire, alimentaire et éducative de la population. Toutefois, certains groupes insurgés demeurent actifs au Cachemire, tout comme les Naxalites. Malgré des partenariats avec la Chine, les relations sont tendues, l'Inde approfondissant ses liens stratégiques avec le Viêt-nam, le Japon, tout en conservant une relation équilibrée avec les États-Unis.

Les déclencheurs sont des attaques terroristes contre des diplomates indiens à Kaboul, un attentat majeur à Bombay, une attaque suicide contre le temple hindouiste de Ragnath, puis des attaques dans le métro de New Delhi. L'Inde mobilise sur sa frontière avec la Chine et résiste aux intimidations de Pékin.

► Les réponses des participants

Ces éléments, qu'il serait fastidieux de rapporter en détail, sont les résultats des prises de position des participants. Notons les principales : l'Irak opte pour un renforcement des forces nationales, l'armement de tribus sunnites, et s'attaque aux ressources financières de l'État islamique tout en cherchant à reconquérir les « esprits et les cœurs » des populations sunnites ; Damas se concentre sur la lutte contre les djihadistes et enclenche un processus de réconciliation nationale ; la situation en Afghanistan demeure fragile, notamment en raison de l'ingérence pakistanaise.

Analyse critique

Dans l'ensemble, trois critiques peuvent être apportées :

► L'Europe absente

Non seulement aucun pays européen ni aucune institution européenne ne sont représentés parmi les participants, mais dans le descriptif des scénarios, l'Europe ne souhaite pas intervenir d'une façon ou d'une autre. Rappelons que ce jeu de rôle s'est tenu le 16 septembre 2014, alors que les frappes aériennes françaises contre l'État islamique commençaient le 19. Il n'y a donc pas eu une bonne évaluation de la posture des Européens sur le théâtre moyen-oriental. Cela pourrait résulter d'une analyse décliniste des pays européens et de leur rôle dans les relations internationales.

► Un certain manque d'originalité

Les prises de position des différents participants sont plutôt prévisibles et manquent d'originalité. Elles sont convenues, et on pourrait déplorer l'absence de surprise comme un rapprochement indo-chinois ou une modification réelle de la politique pakistanaise à

l'égard des talibans, comme pourrait éventuellement le préfigurer l'attentat de l'école de Peshawar. Le Pakistan demeure l'ennemi désigné.

► Un grand optimisme pour l'Inde

Malgré l'horizon temporel très rapproché (2016), les progrès de l'Inde sont très optimistes par rapport à la réalité, notamment compte tenu du ralentissement économique que connaît le pays. La modernisation des forces armées indiennes, effectivement en cours, n'a cependant aucune chance d'être effective en 2016, même si le contrat Rafale devait être signé rapidement... ■

Pourquoi un Observatoire de la prospective internationale de défense ?

À l'image des rapports de prospective géostratégique et géopolitique réalisés par la Délégation aux affaires stratégiques (DAS) au cours des dernières années, nombre de ministères de la Défense étrangers élaborent et publient des analyses de référence à caractère prospectif et géostratégique. Concentrées jusqu'à présent dans les pays anglo-saxons, ces approches ont connu un relatif essor au cours des dernières années au sein d'autres pays occidentaux et émergents.

Au-delà de cette approche institutionnelle, les acteurs privés (instituts de recherche) et publics (universités, etc.) produisent régulièrement, par eux-mêmes, un corpus de travaux prospectifs intéressant directement ou indirectement la défense. Ils représentent une source ouverte d'information dense et de qualité, dont les points de convergence avec les travaux institutionnels peuvent être par ailleurs importants.

Pour identifier ces travaux, la DAS a créé un observatoire en charge du suivi des études internationales de nature prospective intéressant la défense à un horizon de 10 à 30 ans. Cet observatoire donne lieu à une veille sur les travaux de prospective issus de neuf pays (Afrique du Sud, Allemagne, Australie, Brésil, Canada, Chine, États-Unis, Inde, Royaume-Uni). Des rapports trimestriels rendent compte des principaux documents identifiés ; certains d'entre eux font l'objet d'une analyse plus approfondie. Six notes d'analyse thématiques annuelles complètent les travaux de l'observatoire.

La création et les activités de cet observatoire ont été confiées à un consortium réunissant la Compagnie européenne d'intelligence stratégique (CEIS), l'Institut de relations internationales et stratégiques (IRIS) et Futuribles.

Qu'est-ce que la prospective ?

Démarche d'anticipation, la prospective n'a pas pour autant comme ambition de prédire l'avenir. Elle se fixe en revanche comme objectif d'étudier avec rigueur les futurs possibles en germe dans la situation actuelle. Cette prospective dite exploratoire est le plus souvent développée comme instrument d'aide à la décision.

Le terme « prospective » peut recouvrir différentes pratiques qui vont de l'exploration se voulant la plus objective possible des futurs envisageables, à l'expression de visions plus ou moins structurées et argumentées. Quelle que soit leur méthodologie, les démarches prospectives dont il est rendu compte dans le cadre de cet observatoire ont pour ambition de servir ou d'orienter les politiques publiques des États, ou les stratégies des acteurs non étatiques.

Les rapports trimestriels de l'Observatoire de la prospective internationale de défense sont publiés par la Délégation aux affaires stratégiques (DAS).

Comité de rédaction : Matthieu Anquez (CEIS), Robert Chaouad (IRIS), François de Jouvenel (Futuribles) et Jean-Pierre Maulny (IRIS)

Conception graphique et secrétariat de rédaction : Stéphanie Debruyne (Futuribles)

© DAS, 2015 - Publié le 15 janvier 2015

Informations - contact : Nicolas Bronard, DAS, ministère français de la Défense
E-mail nicolas.bronard@defense.gouv.fr